

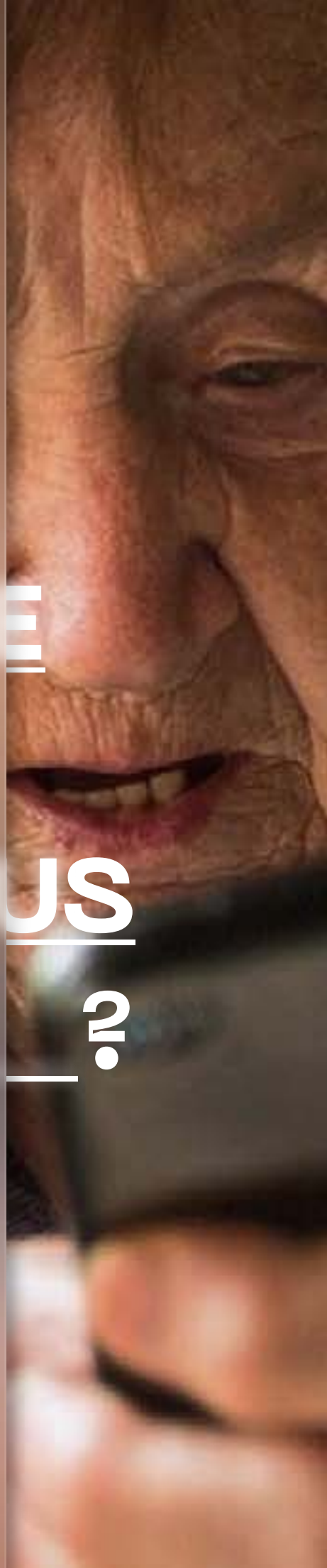
Les Cahiers Prospect-ifs

DANS QUELLE
SOCIÉTÉ
ALLONS-NOUS
VIEILLIR

US
20

Une étude d'open prospective
menée par le Collectif Le Coup d'Après
et ses partenaires

Pamela Bellier, Loïc de Châteaubriant, Diane Despois, Romain Fenouil,
Samuel Gautier, Coralie Gervaise, Matthieu Gioani, Vincent Lassègue



-ifs

Les Cahiers Prospectifs

ont pour objectif d'explorer de manière ouverte et collective un sujet de société contemporain.

Mêlant réflexions de fond et de forme, les cahiers prospectifs constituent un exercice d'anticipation, de design fiction, libre et impertinent.

Chaque année, un nouveau thème est abordé, avec une équipe renouvelée de contributeurs externes.

Collectif Le Coup d'Après

<https://lecoupdapres.fr/>

La Petite Serre
23 Rue Gambetta, 44000 Nantes

Auteurs

Pamela Bellier, Loïc de Châteaubriant, Diane Despois,
Romain Fenouil, Samuel Gautier, Coralie Gervaise,
Matthieu Gioani, Vincent Lassègue

Illustrateurs

Antoine Petiteaux, Charles Simon

Relecteurs

Loïc de Châteaubriant (Futuroouest), Sabine Dabadie (Scénariste),
Emmanuel Janvier (Conseil Economique, Social et Environnemental de Bretagne),
Christian Long (Stratys), Martin Schmit (Consultant éditorial)

Direction Artistique et mise en page

Collectif Le Coup d'Après

Financements

Collectif Le Coup d'Après



Futuroouest



Typographies

Neue Machina
DM Sans

Impression

Imprimé sur papier recyclé, par
Les ateliers Paquereau, 49124 Saint-Barthélemy-d'Anjou

Les Editions d'Après

Licence Creative Commons
CC-BY-NC-SA 4.0

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence
Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale –
Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Print | ISBN

978-2-9582728-0-7

Online | ISBN

978-2-9582728-1-4

Édito

Demain, la France sera un pays de vieux. Et de vieilles.

En 2050, j'aurai 68 ans. En plein dedans. Est-ce que je m'occuperai alors de ma mère ? Serai-je moi-même en bonne santé et autonome dans ma vie quotidienne ? Dans quelle mesure l'Etat-providence à la française constituera-t-il encore un matelas de sécurité pour mes vieux jours ?

Si vous vous posez ces questions, cette première édition des Cahiers Prospectifs vous apportera probablement quelques éléments de réflexion. Les dimensions que vous y croiserez sont multiples : des liens qui se nouent et se dénouent dans l'espace public, en passant par l'invasivité du numérique dans tous les aspects de notre vie et dans les refuges identitaires, notre travail collectif vous propose trois scénarios. Ils sont les trois couleurs de base dont nous ne connaissons pas encore le mélange à venir, ni les nuances obtenues.

Notre conviction est que notre vieillesse sera faite de ces trois dimensions, tissées entre elle : technocratique, numérique, communautaire ; qu'elle cheminera entre capacitation (*empowerment*) et mise au rebut ; qu'elle oscillera entre solidarités renouvelées et entre-soi sécurisants.

Et surtout qu'elle mériterait un débat public renouvelé et une approche plus globale, au vu des enjeux démographiques, sociaux et climatiques à venir.

Si aucun de nos scénarios ne vous fait l'effet d'une bombe utopique, c'est que notre objectif est atteint : dépoliariser les opinions. Si nos mises en scène du futur ne vous font qu'à peine sourciller, c'est que nous aurons également réussi à vous projeter dans ces possibles, pour ne pas dire probables, tranches de vie des vieux et vieilles que nous deviendrons.

Bonne lecture !

Pamela Bellier

Pour l'équipe *Le Coup d'Après*



Sommaire

Tout a commencé... 02

Cadre de réflexion 03

Trois scénarios 04

Scénario N°1



Métier à venir 07

Le médiateur public

Fiction Humaine 08

Rentrer dans la bonne case

Décodage 09

Points de vue 10

Tendances et signaux 11

Et si demain... 13

Pour aller plus loin 14

Scénario N°2



Service à venir 17

Votre plus belle sortie !

Fiction Humaine 18

Serenetic

Décodage 19

Points de vue 20

Tendances et signaux 21

Et si demain... 23

Pour aller plus loin 24

Scénario N°3



Objet à venir 27

Ma Vie-Zion

Fiction Humaine 28

Sœur-cières

Décodage 29

Points de vue 30

Tendances et signaux 31

Et si demain... 33

Pour aller plus loin 34

35 La démarche

37 Derrière ces cahiers

39 Des futurs vieux explorent déjà leur "turfu"

TOUT A COMMENCÉ...

En France,

Assez logiquement, nous sommes partis du pays que nous connaissons le mieux et que nous aimons le plus. Tous les contributeurs ne vivent pas en France, et c'est une chance d'avoir ce regard de "Français de l'étranger" dans l'équipe qui a façonné ces Cahiers. Notre pays, singulier par son histoire, sa culture et ses idées, s'inscrit aussi dans un monde occidental et démocratique qui vit des évolutions et des crises à des degrés divers, que nous partageons en proximité et en intimité.



vers 2040 à l'ère de l'anthropocène,

Loin de nous l'idée de promettre un horizon figé à nos travaux. En moins de 20 ans, soit une petite génération ou près de 3 mandats locaux, les structures sociales auront évolué, des dynamiques se seront renforcées ou affaiblies, de nouvelles technologies auront émergé et se seront diffusées. Moins de 20 ans, c'est l'écart qui nous sépare depuis l'arrivée des premiers réseaux sociaux numériques ou de l'émergence de plates-formes de vidéo en ligne. Un monde d'une lointaine proximité...

une vision de ce qui fait territoire(s) commun(s) dans notre société.

Dans notre travail, un des angles initiaux de recherche était "l'intergénérationnel dans l'espace public". Au fur à mesure, le sujet s'est précisé, affiné, ... et élargi pour devenir "Dans quelle société allons-nous vieillir ?". Un de nos fils conducteurs reste néanmoins la notion de *territoire* : géographique, social, affinitaire, spirituel. De ces espaces tantôt ouverts, tantôt fermés, nous avons exploré une multitude de nuances possibles. Et dans ces nuances, nous interrogeons ce qui fait communauté, ce qui se partage et se fait avec autrui.



CADRE DE RÉFLEXION

LA TOILE DE FOND

Dans le cadre de nos travaux, nous avons assumé que les 3 phénomènes décrits ci-dessous seraient des invariants. Ils sous-tendent donc les 3 scénarios que nous proposons.

LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

Les projections démographiques sont sans appel : la France vieillit, et le papy-boom est en marche. Si les premiers effets sont visibles dès cette décennie de 2020, ils seront d'une ampleur inédite entre 2050 et 2070, avec un nombre de personnes âgées de 75 ans ou plus qui va doubler d'ici 50 ans. Elles seront alors 13,7 millions, près de 18 % de la population.

(Source : INED)

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Désormais avéré dans son caractère inéluctable, le réchauffement climatique aura des impacts majeurs sur nos vies et notre façon d'habiter la planète Terre, en créant toutefois de nouvelles dynamiques territoriales, et une attractivité géographique remise en question. Les travaux du GIEC détaillent sur les bases de la connaissance scientifique, les impacts et les solutions proposées pour atténuer le changement climatique.

LE NUMÉRIQUE DANS NOS VIES

Depuis plus de 20 ans, une part grandissante de notre vie passe par des canaux numériques pour des usages professionnels, éducatifs ou personnels. Si certains usages se superposent (ex. les médias), d'autres se substituent (ex. la collecte des impôts). Cette tendance montre des signaux de continuité forts et un effet de cliquet dans le temps.

(Source : Baromètre du numérique 2021, ARCEP)

LES VARIABLES

Suite à notre travail de recherche, nous avons identifié 9 variables principales, dont le curseur est amené à évoluer en fonction des scénarios.

POLITIQUE

Interventionnisme des Pouvoirs Publics

- Niveau de centralisation des politiques publiques
- Degré de diversité accepté dans l'individualisation des parcours de vie et dans les réponses apportées
- Importance accordée aux solidarités et à la cohésion sociale

Présence d'acteurs privés dans les services publics

- Degré d'externalisation de la définition et de la mise en oeuvre des services publics vers des opérateurs privés (santé notamment)
- Soutien et promotion de solutions offertes par des acteurs puissants du numérique (GAFAMisation) : développement d'applications et services numériques

Concentration des pouvoirs

- Niveau de l'indice de démocratie (The Economist Group)
- Concentration des pouvoirs publics et privés
- Place des contre-pouvoirs et corps intermédiaires

SOCIAL

Individualisation de la société

- Importance accordée à l'individu et à son libre accomplissement
- Personnalisation des produits, services et contenus
- Degré de généralisation des outils de marketing personnel, dont réseaux sociaux

Rapport aux systèmes sociaux

- Communautés d'appartenance identifiées et assumées
- Poids de la cellule familiale (solidarité, éducation, etc.)
- Isolement psychologique et émotionnel

Sens du collectif

- Rapport à l'altérité et niveau d'empathie
- Présence de terrains d'expression de revendications individuelles ou affinitaires (intérêt général vs intérêt individuel)
- Participation à la vie collective (associations, vie locale, citoyenneté...)

USAGES

Imprégnation du numérique

- Place du numérique dans les usages quotidiens
- Degré de dépendance vis-à-vis du numérique (présence d'options non-numériques)
- Développement de nouvelles technologies qui étendent ou diversifient les usages du numérique (ex : blockchain, crypto-monnaies, ...)

Appropriation des lieux collectifs

- Investissement et fréquentation des espaces publics
- Création de nouveaux lieux ouverts, hybrides, alternatifs, ...
- Degré de privatisation de certains lieux, espaces, territoires, ... (cf. communs)

Religiosité et spiritualité

- Place des religions
- Acceptation sociétale de nouveaux types de spiritualité et religions
- Pratiques et croyances ésotériques redécouvertes (sorcellerie, animisme, spiritisme, etc.)
- Vitalité du secteur du développement personnel

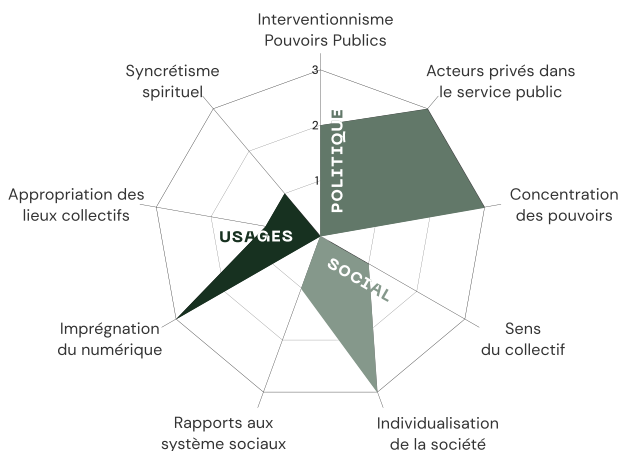
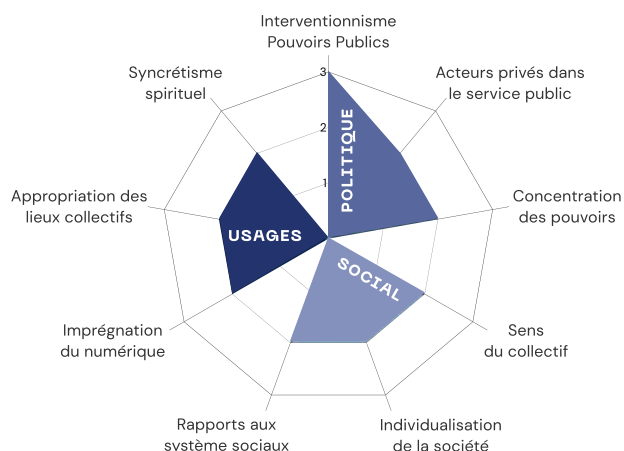
TROIS SCÉNARIOS

Scénario N°1

"La Bonne Case"

Les pouvoirs publics interviennent fortement, dans une volonté de pilotage normatif. L'intergénérationnel est un point d'entrée du sujet, dans la mesure où les populations âgées sont de plus en plus nombreuses : un aménagement et une organisation de l'espace se doivent de tenir compte des besoins spécifiques de chaque catégorie d'âge, en termes d'infrastructures (voies de circulation, équipements sportifs, etc.) mais aussi de lien (rencontre avec les habitants, solidarité organisée).

Le bât blesse à deux niveaux : le premier sur l'insuffisance des moyens accordés par les pouvoirs publics au regard des enjeux, et le glissement croissant vers des opérateurs privés pour apporter les solutions adéquates ; le second sur la stratification des politiques, conduisant à "perdre en route" les plus isolés et les plus démunis, s'ils ne se positionnent pas dans "la bonne case".



Scénario N°2

"Tech-Confidence"

Les individus et les structures sociales ont accepté une évolution rapide de technologies numériques avancées, dans une optique de renforcement de leur propre sécurité. Favorisées par un effritement du sens du collectif et un repli sur soi, ces technologies participent à la concentration des pouvoirs technologiques, politiques et économiques.

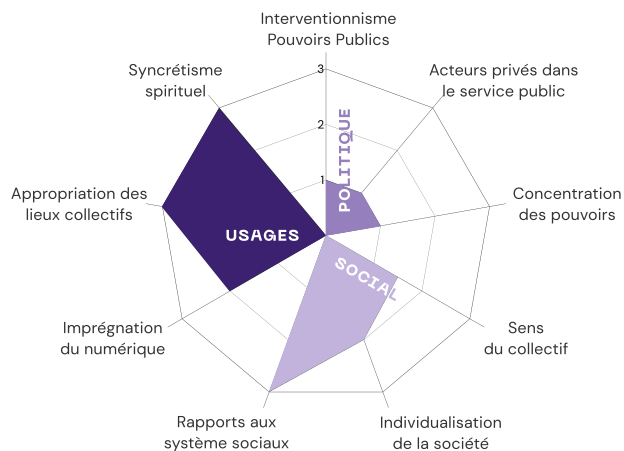
Malgré cela, des individus tentent, à leur manière, et par des initiatives diverses, de dépasser le pouvoir des algorithmes et cette résignation collective. Ils essaient de retrouver du collectif et de l'engagement, du hasard, et de la capacité à dévier de leurs itinéraires pré-tracés, pour se réapproprier, à leur échelle, les espaces délaissés.

Scénario N°3

"Village People"

Suite à une rupture majeure, le sentiment de défiance généralisée vis-à-vis des institutions s'est concrétisé au travers d'une prise d'autonomie de multiples communautés et territoires à l'échelle locale. Les prérogatives de l'État centralisateur sont réduites au strict minimum, laissant le champ libre à un ensemble d'initiatives non coordonnées, redonnant, par là-même, du pouvoir d'action à celles et ceux qui les initient.

Si certaines communautés vivent repliées sur elles-mêmes, et l'assument comme un élément de leur identité, d'autres, en revanche, connaissent des porosités, et de nouveaux (en)jeux de pouvoir se font jour. La solidarité et des mécanismes de redistribution peuvent y être à l'oeuvre, et les vieux comme les autres y sont traités de manière hétérogène : dans certains territoires, ils sont valorisés, porteurs d'histoire et de savoir-faire ; dans d'autres, ils sont déconsidérés à partir d'un certain âge, voire oubliés à leur mort. Tout dépend du village auquel ils appartiennent.



Scénario

N°1

La Bonne Case



Cet espace
pour vos rencontres



www.intergenerationnel.gouv.fr
#rencontrezvous

Cet espace
pour vos rencontres



LE MÉDIATEUR PUBLIC



Par une belle journée d'été, au Jardin des Plantes de Nantes, nous avons testé notre concept : le médiateur intergénérationnel dépêché par les services de l'État...

Munis de notre kit produit pour l'occasion (un tee-shirt, un badge de médiateur, un guide de démarrage de conversations), nous avons chacun notre rôle : Vincent et Pamela sont médiateurs, et Matthieu joue le rôle du passant. Nous allons à la rencontre des personnes isolées dans le parc, plutôt âgées, en leur proposant un moment de discussion avec d'autres personnes intéressées (en l'occurrence, notre passant Matthieu). Nous voulons tester la réaction des habitants à cette supposée initiative de mise en relation entre personnes par les services de l'État.

La magie opère

Nous, médiateurs, quittons l'utilisateur du parc, désormais en compagnie de Matthieu, en lui demandant la permission pour une photo-témoin de la situation. Et nous lui souhaitons "bonne conversation". Précisons que nous lui dévoilerons le caractère factice de l'expérience une fois l'échange réalisé (5 à 15 minutes).

Les résultats

Sur les 8 personnes approchées, 3 ont accepté la rencontre, les autres ont refusé cordialement (occupées, ou non intéressées).

Si plusieurs ont refusé, pas une seule personne n'a émis de doutes sur la crédibilité de notre dispositif. Les personnes finalement informées de la réalité de l'initiative étaient curieuses et enthousiastes à propos du dispositif, et de notre test grandeur nature.

"Ce serait bien que ça existe vraiment !"

Les enseignements que nous tirons de cette expérience

- 1) Le service porté par la collectivité, n'est pas jugé surprenant, et il est parfois plébiscité par les usagers.
- 2) La confiance des personnes vis-à-vis du dispositif est spontanée . Effet sécurisant de l'uniforme ?
- 3) Pas de refus du concept, mais souhait de tranquillité, etc...
- 4) La dimension intergénérationnelle ne ressort pas dans les échanges, mais celle du lien et de la cohésion sociale est systématiquement évoquée, quel que soit l'âge.

RENTREZ DANS LA BONNE CASE...

Françoise est en train de se préparer. Ce n'est plus si souvent qu'elle sort de chez elle, avec les deux étages de son immeuble à monter et descendre.

Françoise est en train de se préparer. Ce n'est plus si souvent qu'elle sort de chez elle, avec les deux étages de son immeuble à monter et descendre.

Allez, encore les chaussures à mettre ! Pas simple de se plier en deux quand on a 82 ans. Mais Françoise est une "dure à cuire". Au vu de ses problèmes de poids et de diabète, et avec la fatigue qui s'est installée suite à la canicule de cet été, elle tire une certaine fierté à habiter encore chez elle, dans son appartement résidentiel aux abords de St-Gilles Croix de Vie.

Fierté mais lucidité. Françoise sait très bien qu'habiter seule dans son petit locatif ne pourra durer bien longtemps, et elle commence à se résigner à un prochain déménagement. Elle commence même à se projeter dans l'une de ces belles bâtisses qui ont l'air d'offrir tous les services. Moins de fatigue, moins de solitude... Le hic, c'est que sa petite retraite d'assistante commerciale ne lui offre guère de possibilités.

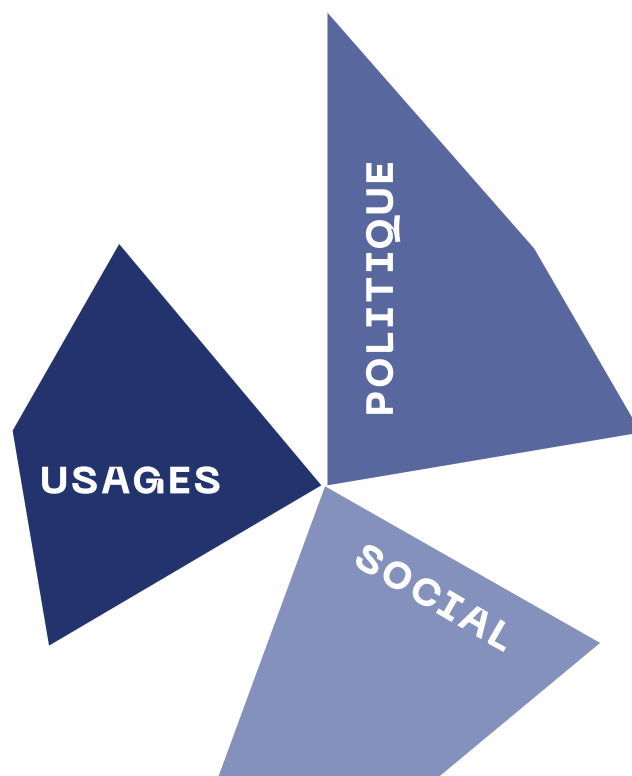
Les gens de la mairie semblent dire le contraire. Pour eux, c'est "un vieux, une solution", et ce soir, malgré l'heure tardive, elle a décidé d'aller à cette réunion publique avec les élus locaux sur le thème "Bien vieillir dans sa commune".

Hop, la voici devant la salle des fêtes. Elle y retrouve quelques têtes connues, et la salle est pleine de "cheveux gris". Ils sont tous là, les baby-boomers, inquiets de leurs vieux jours... Après 1 heure assise sur une chaise inconfortable, à écouter le maire répondre aux questions concrètes de manière bien évasive, sa déception monte. Encore un qui fait du beau discours pour les prochaines élections !

Et en matière de bien-vieillir, Françoise se voit en tout et pour tout remettre un prospectus pour des services seniors d'un promoteur immobilier ayant des vues sur une nouvelle opération 'all inclusive' pour les vieux.

Le lendemain, Françoise se rend tout de même sur le site Internet mentionné par la pub, autant par envie (la résidence a l'air super !) que par besoin de réponse. C'est la désillusion... Après quelques minutes à remplir le formulaire, elle comprend qu'elle n'aura jamais les moyens d'aller là-bas. Vu son niveau de ressources, et sa dépendance déjà forte (elle est GIR 5*), c'est fichu, même si ses enfants l'aident.

*Le GIR correspond au niveau de perte d'autonomie d'une personne âgée.



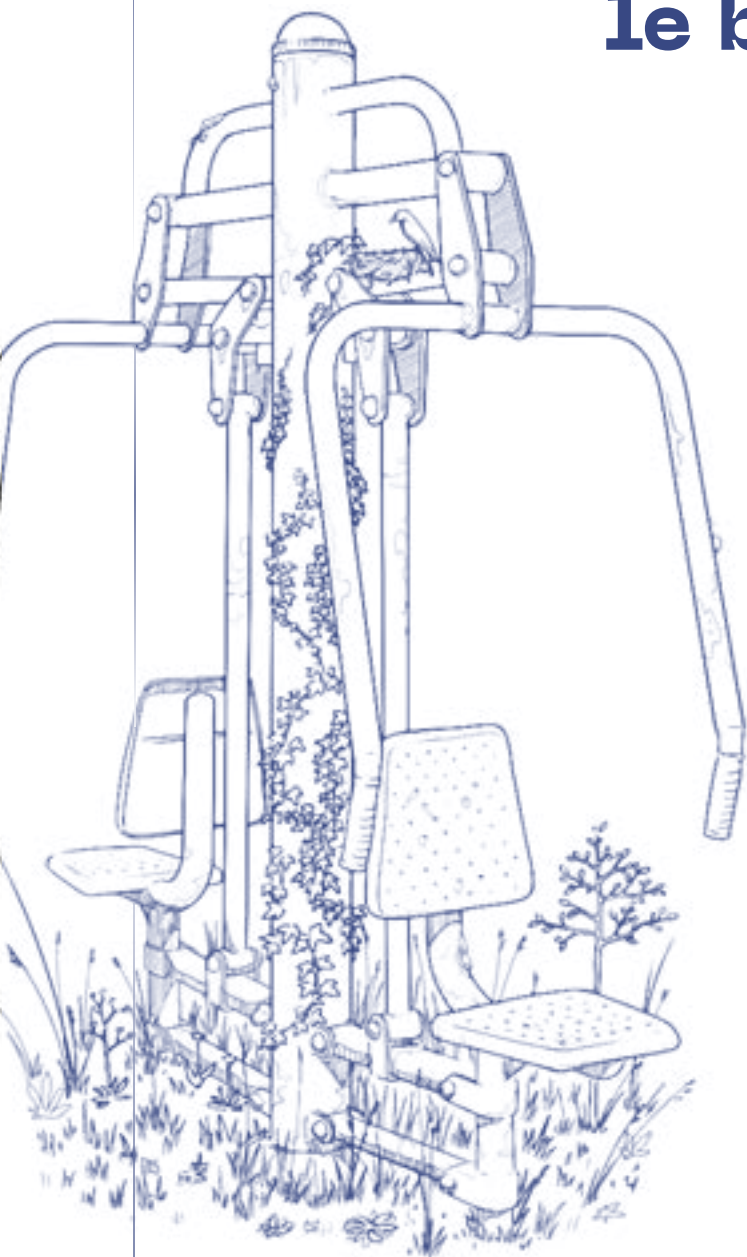
Il va falloir viser moins luxueux... Informations prises en ligne sur la plateforme publique pourlespersonnesâgées.gouv.fr, la seule possibilité restante est l'EHPAD public.

Le problème est qu'elle ne s'y voit pas du tout, du moins pas encore ! En plus, tous ceux situés dans son coin sont saturés, parfois avec des listes d'attente sur 4 ans.

Le simulateur lui propose plusieurs établissements du département. La Chataigneraie, Bournezeaux, Sainte-Hermine, c'est où ces bleds ? Françoise est complètement perdue. Elle ne se voit vraiment pas quitter les amis et son bord de mer vendéen.

Après une nuit d'insomnie à chercher une solution en ligne dans différents forums de seniors, c'est décidé : elle lance une pétition locale sur SeniorsChange.org, véritable relais du mouvement national des "gilets gris" contre l'inaction des services de l'État dans les territoires en tension !

“ L'État est parfois tenté de mieux savoir que nous-mêmes ce que sont le bonheur et la bonne vie ! ”



Le vieillissement de la population relève à la fois d'une tendance de fond, et d'un enjeu politique et électoral majeur. La nécessité de sa prise en charge de manière normative, par les pouvoirs publics, est très peu remise en question : créer de la cohésion sociale, accompagner le « bien vieillir », prendre soin des aînés, favoriser la mixité intergénérationnelle, etc. Les questions qui occupent nos politiques, portent surtout sur le comment, et à quel prix.

La tendance actuelle cherche à favoriser les politiques 'inclusives', à aménager, à tout va, des parcours de santé accessibles aux Seniors, et à mettre en avant les quelques belles initiatives de cohabitation intergénérationnelle qui essaient ici et là. Mais pour répondre au choc démographique dans tous les territoires et dans sa diversité de problématiques, les moyens publics apparaissent souvent comme dispersés et trop faibles, et, de surcroît, noyés au sein de l'« imbroglie administrative » issu du « mille-feuilles » des acteurs publics. Le secteur privé en profite pour s'emparer de manière croissante d'un segment de solutions – logement, services numériques, loisirs, etc. – profitables, aux dépens de l'Etat et des collectivités qui gèrent le « service minimum ».

Et si les politiques espèrent faire du « bien vieillir » une ligne de conduite universelle, ils ne remettent pour autant pas en cause la stratification sociale qu'impose le privé par son exigence de rentabilité, même si l'actualité récente de grands groupes de santé et d'hébergement de personnes âgées porte tout de même quelques ombres à ce tableau.

En effet, les laissés pour compte sont nombreux. Là où le privé a peu d'intérêt – où le senior est plus dépendant que consommateur – ne restent que les services socialement dégradés. S'opère ainsi un double tri social et territorial: les territoires se marketent à l'aune de leur capacité à proposer du premium aux Seniors, qui affluent et renforcent l'offre de services... quand les autres, plus pauvres, ruraux ou isolés, ne peuvent prétendre qu'aux services minimums dégradés, du fait de leur fragilité par manque d'attractivité, de ressources et de main d'œuvre.

Notre scénario tire ces différents fils : loin de renoncer à leur message universel, les pouvoirs publics continuent de vouloir créer le lien et la solidarité intergénérationnels. Mais leur intervention – toujours mise en avant par une rhétorique séduisante sans qu'il y ait pour autant un débat global sur ce qu'être vieux – élude les inégalités d'accès, et ne parvient pas à réparer les fractures sociales et territoriales, du jeune Senior jusqu'au grand âge associé à une dépendance physique croissante... et onéreuse.

Pierre Henri Tavoillot

Philosophe,
dans un article de mai 2021 sur la crise
sanitaire qui renforce le lien entre les
générations

Serge Guérin

Sociologue, spécialiste des questions du vieillissement de la population

“La traduction politique du concept de « care » passe plus par un approfondissement que par une redéfinition de l’État et de ses solidarités institutionnelles.

Autrement dit, l’État providence ne doit pas être jeté avec l’eau du bain. La protection sociale est d’abord source de dignité et d’autonomie sociale des personnes.

Mais il importe que l’État change son approche : il ne s’agit plus de faire pour et à la place des personnes mais de faire avec”

[Le site de Serge Guérin](#)



Pierre Henri Tavoillot

Philosophe

“L’image du retraité inactif est encore vivace ! Aujourd’hui, la retraite est active, investie, solidaire... Toute la consommation culturelle de ce pays est tractée par le troisième âge. Qui achète des livres ? Qui va au théâtre, au cinéma, dans les concerts, au musée ?

Ce sont eux, en très grande majorité. Ce sont souvent eux, aussi, qui s’occupent du grand âge.

Par ailleurs, la démocratie locale est financée par les retraites : la plupart des conseillers municipaux sont des retraités. 600000 élus qui engagent une partie de leur vie au service de la collectivité”



Pascal Bruckner

Philosophe

“Trente ans, c’est ce que nous avons gagné en espérance de vie depuis 1900 : la totalité d’une existence au XVIIIe siècle. Formidable avancée qui bouleverse tout : notre vie professionnelle, amoureuse, familiale, notre rapport au monde, à la maladie, le sens même de notre destin.

À partir de la cinquantaine, l’animal humain connaît une suspension entre maturité et vieillesse. Il comprend ce qu’il est précieux de sauvegarder, déraisonnable de convoiter et permis d’espérer. Que faire de ce cadeau ambigu ? Comment remplir cette moisson de jours supplémentaires ? S’agit-il de vivre plus longtemps, ou plus intensément ? Le défi de la longévité n’est-il pas d’arbitrer entre la fatigue et la ferveur, la grâce du renouveau et la disgrâce du renoncement ? ”



Tendances lourdes

Vieillesse massive de la population

Les projections statistiques donnent les ordres de grandeur : si les plus de 75 ans représentent actuellement 10 % de la population, ce sera une personne sur 5 à horizon 2050.

[Lien vers les projections de l'INED de 2021 à 2070](#)

Les enjeux liés à cette France des "super seniors" sont gigantesques, et exposés clairement dans cet article des Echos, [2070 : bienvenue dans la France des « super-seniors »](#)

Politiques publiques inadéquates et insuffisantes

Les acteurs publics s'accordent tous sur la nécessité d'une politique à la hauteur des enjeux, tout en pointant que l'actuelle reste bien insuffisante. Sur le sujet de l'autonomie, par exemple, le rapport d'information public du Sénat de février 2022 dresse un constat sans appel : la politique publique est insuffisamment coordonnée, ambitieuse et structurée.

[Lire le rapport d'information du Sénat « Bien vieillir chez soi : c'est possible aussi ! » \(2021\)](#)

Alors, comment accompagner cette transition démographique ? Qui et quoi pour répondre aux enjeux sociaux, économiques que ce vieillissement généralisé pose ?

Dominique Argoud, maître de conférences à Paris-Créteil, repose dans l'article "[Présidentielle 2022 : une « vraie » politique du vieillissement reste à inventer](#)" (The Conversation) les termes du débat, et s'interroge sur ce qui pourrait être une 'vraie' politique du vieillissement :

"[...]Alors que le corps électoral âgé est surreprésenté, avec une participation électorale augmentant continûment jusqu'à 75-80 ans : et qu'une partie des élus sont eux-mêmes âgés, comment se fait-il que le vieillissement ne soit pas au cœur de l'agenda politique ?"

"Le vrai défi pour l'avenir consiste à inventer une politique du vieillissement capable de redonner une place à part entière aux personnes vieillissantes, pas seulement en tant que bénéficiaires d'aides ou pour garder les petits-enfants. [...] Mais depuis, malgré l'existence de nombreux programmes et rapports, l'État semble avoir perdu la capacité à impulser une politique globale susceptible de tenir compte de l'avancée des connaissances sociologiques sur le vieillissement."

Émergences

Une vision du vieillissement moins réductrice et homogénéisante ?

"L'image du retraité inactif est encore vivace ! Aujourd'hui, la retraite est active, investie, solidaire... Toute la consommation culturelle de ce pays est tractée par le troisième âge." nous rappelle Pierre-Henri Tavoillot dans [cet article de Notre Temps](#).

Une vision positive également soutenue par Serge Guérin, qui nous rappelle tout simplement que "*Un vieux, c'est juste un adulte plus âgé*". Le sociologue dénonce en effet le traitement infantilisant souvent réservé aux personnes âgées (et particulièrement lors du confinement de 2020 !) et plaide pour un [Ministère de la transition démographique](#).

Même Adidas nous le dit à travers [ce spot de la campagne "Break Free"](#).

Au profit de la réémergence des solidarités familiales

11 millions d'aidants en France ! Devant l'ampleur du phénomène, un sujet réinvesti par les pouvoirs publics, Suffisamment ?

Un [article de la Revue Scientifique "Enfances, Familles, Générations"](#) pour "comprendre comment l'intervention croissante des pouvoirs publics dans l'aide aux aidants, se traduit par une institutionnalisation des initiatives locales."

La piste de la prévention de plus en plus centrale, et intégrée aux espaces urbains

Améliorer la qualité de vie permet de ralentir la perte d'autonomie, car comme nous le rappelle l'[ARS Bretagne](#) : "La santé est composée à 80% d'éléments qui ne relèvent pas du système de soins à proprement parler."

De quoi assurer de nouveaux business à l'entreprise [Sensipark](#) créatrice de parcours de santé spécial Séniors

Signaux faibles

La reconversion de salariés de secteurs sinistrés vers le médico-social

Le médico-social manque de bras ! Les entreprises privées, dont certains métiers sont en déclin, cherchent à reconvertir leurs salariés vers des emplois dans le médico-social, espérant ainsi combler le manque de main d'oeuvre et éviter la casse sociale

[Voir l'article de Novethic](#)



[Parcours thérapeutique en milieu hospitalier](#)

Habitats créateurs de liens de plus en plus sollicités et soutenus

Désormais encouragée par les pouvoirs publics, la cohabitation intergénérationnelle solidaire et l'habitat partagé ont leur réseau national : [Cohabilis](#).

Les villages Séniors ne sont pas en reste : du [village Alzheimer](#) dans les Landes à [SeniorLandes](#) en version plus consumériste.

Sans oublier l'emblématique [Maison des Babayagas](#).

Sur la prospective des bâtiments et l'émergence de parcours résidentiels renouvelés, lire l'[étude prospective](#) de l'Ademe et du CSTB.



[Initiatives citoyennes Nantes](#)

Le rejet du vieillissement comme business ?

Les fossoyeurs, de Victor Castanet, ont jeté un pavé dans la mare sur le sujet de la gestion des maisons de retraite, au point de "choquer" [jusque dans les rangs de l'Assemblée Nationale](#).

Un débat sur les dérives de la marchandisation de la vieillesse s'ouvrirait-il ?



[Wiebrig Krakau](#)

Opportunités d'un futur + souhaitable



Et si on parlait de la mort sans tabou ? Les cafés mortels sur l'île de Groix

Les « cafés mortels » ont été créés en 2004, en Suisse, à l'initiative du sociologue Bernard Crettaz, pour remettre la mort au centre de la vie, dans la lignée des cafés philo.

Auteur, en 2010, du livre *Cafés mortels, sortir la mort du silence*, il a, depuis, fédéré tout un réseau de cafés mortels en Suisse, et plus récemment en France, notamment à Rennes, Bordeaux et Nantes, où des coopératives funéraires ont pris le relais.

À Groix, l'idée de créer un café mortel sur l'île, a germé, lors d'une réflexion collective au cours d'une formation organisée par l'association Les semeurs de santé, sur le thème « apprendre à coopérer ».

[Voir l'article de Ouest France](#)

Et si les jeunes apprenaient aux vieux ? Le reverse monitoring, ou quand les jeunes forment les moins jeunes

Former les seniors par les juniors : c'est le pari que font de nombreuses entreprises, dans une logique intergénérationnelle de partage des connaissances, créant ainsi de nouvelles formes d'interaction, et venant questionner les rapports hiérarchiques traditionnels.

Tour de piste des initiatives avec cet article
de [Welcome to the Jungle](#)



Extrait du film - Le nouveau Stagiaire

des livres à lire



La vieillesse - Simone de Beauvoir

Dans cet essai, l'autrice aborde avec de nombreux exemples, le caractère concret des problèmes politiques, sociaux, existentiels, philosophiques, psychologiques du vieillissement, de la mort dans les sociétés anciennes, primitives et modernes en France comme dans les autres pays occidentaux.



J'habite au 3ème âge - Mathurin

Un livre juste, drôle et tendre racontant la colocation entre un étudiant et une nonagénaire. Textes et illustrations se mêlent à merveille pour décrire le quotidien de ce duo de choc. Au fil des anecdotes, à la manière d'un puzzle apparaît le portrait élégant et touchant de Germaine, amie des bons mots et du bon vin.

des films à voir



L'étudiante et Monsieur Henri - Ivan Calbérac

A cause de sa santé vacillante, Monsieur Henri ne peut plus vivre seul dans son appartement parisien. Particulièrement bougon, il finit néanmoins par accepter la proposition de son fils Paul de louer une chambre à une jeune étudiante. Loin de tomber sous le charme, Henri va se servir d'elle pour créer un véritable chaos familial...



Maison de retraite - Thomas Gilou

Afin d'éviter la case prison, Milann, 30 ans, est contraint d'effectuer 300 heures de travaux d'intérêts généraux dans une maison de retraite, Les Mimosas. Ses premières semaines sont un véritable enfer ! Mais il se fait rapidement adopté par les retraités, en particulier par une bande de 7 inséparables qui lui apprennent, chacun à leur manière, leur vision de la vie. Au fil des semaines, Milann découvre que l'établissement profite de la vulnérabilité de ses pensionnaires pour les arnaquer. Il décide alors d'organiser une grande évasion, mais il n'est pas au bout de ses peines...

des podcats à écouter



Plan(s)B - Cyrus Farhangi

Episode dédié au lien entre transition énergétique et vieillissement de la population, avec le témoignage d'Aurélié Aulagnon experte en accompagnement des politiques du vieillissement pour les transitions.

[A écouter ici](#)



Coups de vieux - Oldyssey.org

Qu'est-ce qui nous pousse à penser que les plus âgés ne font pas l'amour ? Et si c'était mieux, bien mieux avec le temps ? Avec Coups de vieux, on fait le pari de vous raconter des histoires qui rendront jaloux les plus jeunes d'entre nous.

[A écouter ici](#)

Scénario

N°2

Tech- Confidence

Une présence
éternelle

Votre plus
belle sortie !



DÉCOUVRI

Une offre de service [Presence.com](https://www.presence.com)
Avec le soutien de 300 partenaires en France

VOTRE PLUS BELLE SORTIE !



PUBLI - RÉDACTIONNEL

Et si vous choisissiez le souvenir que vous laisserez à votre mort ?

C'est ce que propose la start-up Presence.com : *"Votre plus belle sortie ! Choisissez ce qu'ils retiendront de vous."* N'ayant pas encore réussi à vaincre la mort physique, vous pouvez au moins poursuivre votre vie dans les souvenirs de vos proches ou de votre communauté.

Votre présence est éternelle

L'artiste Banksy déclare *"On meurt tous deux fois. La seconde fois, c'est la dernière fois que quelqu'un prononce notre nom"*. Pour faire vivre votre présence, nos enchanteurs de souvenirs animent vos profils numériques sur la durée, avec une mise en avant de vos meilleurs moments. Votre souvenir reste indélébile dans les mémoires numériques et humaines.

L'histoire de votre vie vous appartient

Vous pouvez garder la maîtrise de ce que les personnes retiendront de vous, et notre équipe est là pour vous aider à sublimer ces moments vécus. Dans les cimetières ou lieux de recueillement, une vidéo personnalisée vous présentera sous votre meilleur jour.

Nous vous proposons aussi une cérémonie funéraire unique : un moment à votre image, avec nos rédacteurs d'éloge funèbres, nos musiciens et nos équipes de son et lumières.

Un cadeau simple à vous offrir

Nos conseillers sont là pour vous accompagner : contrat obsèques, ponction sur héritage ou paiement échelonné, de nombreuses solutions existent pour célébrer votre passage dans l'au-delà. Et faire en sorte qu'on se souvienne de vous longtemps !

Plus d'informations sur le site [Presence.com](https://www.presence.com)

SERENETIC

Dans son lycée, Romain côtoie le dispositif de Serenetic au quotidien. Cela lui facilite grandement la vie, du moins en apparence.

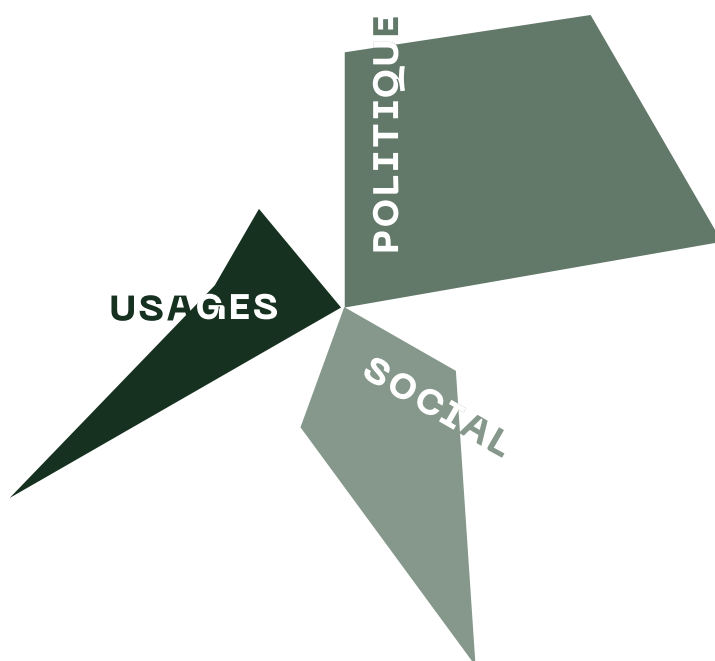
8 janvier 2035 : Romain, un prof de lycée de 55 ans, rentre chez lui après sa journée de travail... Sur un mur défraîchi reste un morceau d'affiche. On peut encore y lire : "Sécurité et santé assurées, population rassurée!". C'était le slogan du chantier Serenetic, lancé il y a deux ans, par la municipalité, avec les grands acteurs du numérique. Romain trouvait déjà ce chantier pharaonique et angoissant...

L'objectif était d'équiper la ville d'un dispositif numérique de protection dit "non-intrusif", pour assurer santé et sécurité aux habitants, en priorité ceux des quartiers aisés. La ville de Nice avait ouvert la voie quelques années auparavant... De son côté, l'écosystème numérique nantais y voyait une formidable opportunité. Il voulait que ce chantier soit la vitrine de son savoir-faire : intelligence artificielle, reconnaissances vocale et faciale, prédiction criminelle. Cette galerie de technologies numériques visait à préserver la quiétude d'une population urbaine, homogène, et privilégiée au regard des statistiques nationales : meilleure espérance de vie, meilleur niveau d'éducation, meilleures conditions de vie... Et la majorité a validé le projet...

En tant que professeur principal dans son lycée, Romain côtoie le dispositif de Serenetic au quotidien. Cela lui facilite grandement la vie, du moins en apparence. Moins de rondes dans les toilettes pour attraper les lycéens qui fument en cachette, moins d'agressions dans la cour, moins de vols d'affaires personnelles. Les intelligences prédictives anticipent ces infractions plus de 65 % du temps, en fonction des lieux et des horaires.

En revanche, côté moyens, Romain n'en finit pas de déplorer ses conditions de travail. Les technologies ont réglé les problèmes de suivi des présences et de la discipline, ce qui libère théoriquement du temps pour la pédagogie. Mais le gouvernement a aussi choisi d'économiser sur les temps de présence en classe et de renforcer l'enseignement à distance. Romain donne ainsi deux cours par jour à distance et en "amphi collaboratif". C'est une fusion de 2 classes, soit 60 élèves, censée "casser les silos de la classe traditionnelle", comme dit le ministre de l'éducation. Constatant l'échec de cette "fausse bonne idée", il s'est résigné à bricoler sur son temps libre des expériences pédagogiques immersives pour capter le peu d'attention de ses élèves. Une révolte, épisodique, gronde en lui... Elle s'éteint devant l'horizon d'une retraite à taux plein, c'est-à-dire "sans blame". Et, devant ses yeux, s'étale cette défaite des services publics sur le *soft and hard power* technologique.

Il arrive chez lui, et échange, comme à son habitude, quelques mots avec Chantal, sa voisine de 84 ans. Des mots pleins d'amertume aujourd'hui... "Comment en est-on arrivé là ?" lui souffle Romain.



Chantal, pimpante et active, ne partage pas ses doutes. Elle se sent bien dans son quartier "senior friendly", entourée de personnes qui pensent comme elle, réconfortée par des technologies sur-mesure. Bien sûr, elle ne roule pas sur l'or, et complète sa retraite par des micros-revenus de toutes sortes : envoi d'échantillons de cheveux à des labos suite à des régimes, visionnage des vidéos-surveillances du quartier, payé à la minute. "C'est génial, je participe à la vie du quartier" dit-elle. "Et je sais aussi qui flirte avec qui! Ahaha! Mais je ne vous vendrai pas la mèche!". «Vous aussi Romain, vous devriez être content de votre travail. Vous n'avez même plus à aller en classe tous les jours.»

«Tu parles!» se dit intérieurement Romain, tout en saluant poliment Chantal. Il repense à une discussion avec Tao, un de ses élèves, qui lui a parlé d'initiatives de désobéissance, de groupes informels qui partagent des astuces pour passer sous les radars de Serenetic. Il s'assied un instant : prendre la tangente ou s'assurer une retraite à taux plein ?

" Une société de vigilance, voilà ce qu'il nous revient de bâtir. [...] Savoir repérer, près de chez soi, les relâchements, les déviations."



Dans cette société projetée, le lien intergénérationnel est mis en défaut par trois facteurs principaux: l'hyper-individualisation de la vie sociale et la singularisation de chacun, un repli sur soi avec des difficultés à accepter l'altérité, et le consentement collectif aux progrès technologiques sans que les questions éthiques entravent fondamentalement ce déploiement.

Ces tendances lourdes engendrent un renforcement du présent, de l'instant, de l'urgence, en somme du "présentisme" (cf. François Hartog). Ce présentisme consolide ainsi la place centrale de l'individu, qui importe dans le temps présent la préoccupation de sa propre mort.

De plus, l'usage des technologies numériques, notamment sur les questions de santé et de surveillance, renforce la croyance en un "solutionnisme technologique". A l'échelle de l'individu, ces technologies se rapprochent, voire s'imbriquent avec nos corps, alimentant la croyance, le fantasme de santé éternelle, véhiculés par des courants de pensée comme le transhumanisme.

Ces compromissions en faveur des acteurs numériques renforcent leur pouvoir et leurs possibilités d'oppression insidieuse, voire de brutalisation numérique des citoyens. Ces dérives se manifestent, certes, dans les pays autoritaires (ex : crédit social en Chine), mais aussi aux Etats-Unis, en France, en Israël et en Allemagne.

Dans ce cocktail d'individualisme et de renforcement des pouvoirs régaliens et technologiques, l'avenir de la société tente de se jouer aux interstices : dans les liens et les solidarités familiales, dans l'intimité ou la rencontre, dans les imaginaires individuels et collectifs, dans les friches ou les délaissés urbains, dans l'acceptation de l'inattendu et de l'incertain, comme le suggère Edgar Morin pendant la pandémie de la Covid-19. Au pire, si comme dans Ready Player One*, les espaces publics et les territoires ne sont plus des lieux de médiation, il ne nous restera qu'à contourner ou à détourner les solutions numériques et leurs algorithmes pour nous retrouver par hasard et faire société en assumant toute la diversité que cela peut supposer...

*Film de Steeven Spielberg (2018) où en 2045, les humains se retrouvent principalement sur l'Oasis, un espace virtuel global ou métaverse, pour des quêtes communes.

Emmanuel Macron

Discours présidentiel du 8 octobre 2019
après l'attentat de la Préfecture de Police
de Paris.

Evgeny Morozov

Chercheur et essayiste

« Refondre toutes les solutions sociales complexes, soit comme des problèmes précis, avec des solutions calculables ou définies, soit comme un processus transparent et évident qui peut-être facilement optimisé, est une quête qui est susceptible d'avoir des conséquences inattendues qui pourraient causer plus de dégâts et de problèmes qu'ils ne cherchent à en résoudre. J'appelle l'idéologie qui légitimise et sanctionne ces aspirations « solutionnisme ». [...] Ce sont des problèmes, qui, après un examen attentif, n'ont pas été définis de la manière singulière et universelle dont les solutionnistes les ont définis : ce qui fait controverse alors, n'est pas la solution proposée, mais la définition même du problème lui-même. [...]

« Les technologies intelligentes ne sont pas seulement perturbatrices, elles peuvent aussi préserver le statu quo. Révolutionnaires en théorie, elles sont souvent réactionnaires en pratique. »

Extrait de *Pour tout résoudre cliquez ici - l'aberration du solutionnisme technologique*, de Evgeny Morozov, FYP Editions, 2014



Isabelle Queval

Philosophe

« Les progrès médicaux des dernières décennies, l'allongement de la durée de vie dans les pays riches ont engendré une révolution : la croyance dans la capacité à « produire » le corps. De la naissance à la vieillesse, génétique, pharmacologie, chirurgie, diététique, cosmétologie, sport, encouragent l'idée d'un corps maîtrisable, modifiable, perfectible à l'infini, et objet d'une projection identitaire. [...] En outre, alors que se sont effondrées, dans la deuxième partie du xxe siècle, les transcendances – politiques et religieuses – qui structuraient la vie sociale, l'individualisme de nos sociétés a pour corollaire un matérialisme croissant aux conséquences paradoxales : centration de l'identité contemporaine sur le corps, perception du corps comme destin (ne pas tomber malade, repousser la mort), fantasme d'immortalité exprimé par le corps. »

Extrait de *Le corps aujourd'hui*, Folio Essais, 2008.



Vanessa Codaccioni

Historienne et politologue

Jamais, en temps de paix, [les populations] n'ont-elles autant été sollicitées pour aider la police et la justice à arrêter des (présumés) coupables, à détecter des signes de radicalité ou à prévenir des passages à l'acte. [...] De la responsabilisation de la population découle la déresponsabilisation des pouvoirs publics.

Dans les sociétés de sécurité contemporaines, cette distinction entre les institutions qui répriment d'un côté, et celles qui soignent, assistent, aident, éduquent, apprennent etc. tend à s'effacer progressivement, dans un long processus d'association de toutes les institutions et de leurs membres aux efforts de sécurisation.

Extraits de *La Société de vigilance. Auto-surveillance, délation et haines sécuritaires*, de Vanessa Codaccioni, Éditions Textuel, 2021



Tendances lourdes

Limitation de la diversité des informations, et individualisme croissant

“À « l'âge de l'accès » (à toute l'information) théorisé par Jeremy Rifkin sont venues s'ajouter une individualisation des récits, une individualisation des croyances, une surindividualisation de l'expression de ses opinions. Oui, mais voilà : ça part de soi et ça ne revient qu'à soi.”

Eric Sadin, interrogé sur son livre *L'Ère de l'individu tyran*, la fin d'un monde commun (Grasset) dans [l'ADN, juillet 2021](#).

“Le relativisme ouvre la voie à une forme de tolérance, mais le seul fait de tolérer la différence est peu propice au lien social. Le relativisme est, en un sens, un repli sur soi, sur « sa vérité ». Chacun serait heureux dans sa bulle. Cela ne peut constituer un projet de société.”

Reza Moghaddassi, interrogé sur son livre *Les murs qui séparent les hommes ne montent pas jusqu'au ciel* (Marabout), dans [Le Monde, Juin 2021](#).

Augmentation des partenariats publics-privés : sécurité, infrastructures clés, et délégation de service public

“Une évolution significative qui touche à la ville, se joue du côté des acteurs privés. Leurs nouvelles modalités d'intervention sont doublement intéressantes : d'une part, parce qu'elles sont révélatrices des changements plus profonds qui structurent les villes, d'autre part, parce qu'elles interrogent clairement les habitudes de gouvernance, et donc justement le rôle des élus territoriaux.”

Isabelle Baraud-Serfaty, *La nouvelle privatisation des villes*. Revue Esprit Mars 2011. [Lien](#)

Pour aller plus loin La montée en puissance du secteur privé dans la fabrique de la ville, cycle de séminaires “Retour sur vingt ans d'évolutions des modes d'action publique urbaine”, 2016. [Lien](#)

Émergences

Intensification du travail pour les plus qualifiés ou semaine de 4 jours pour tous ?

Au Royaume-Uni, une campagne d'une ONG nommée [4 Day Week Campaign](#) et un livre [The Case for a Four-Day Week](#) ont provoqué de nombreuses expérimentations sur le sujet.

En Espagne, le gouvernement lance une expérimentation en 2022, avec 200 entreprises volontaires sur la semaine de 32h. [Article de Courrier International](#)

Puissance des GAFAM sur les données et le changement climatique

Constatez le changement climatique [depuis votre canapé avec Google Earth](#).

Les risques des fonds climat des GAFAM et leurs impacts. [Article de l'Usine Nouvelle](#)

Acceptation progressive par les citoyens, de la surveillance par reconnaissance faciale, pour une promesse de plus grande sécurité

Voir le documentaire [Tous surveillés - 7 milliards de suspects, de Sylvain Louvet](#). Récompensé par le prix Albert Londres.

Signaux faibles

Les délaissés urbains, les ZAD, lieu d'émancipation ?

Voir le projet [Marseille Ville Sauvage](#) de Geoffroy Mathieu.

La ZAD de Notre Dame des Landes conserve son esprit de résistance. Article de [Ouest France](#).

La bascule de la Smart City d'inspiration américaine à la Safe City d'inspiration chinoise a été favorisée par la crise du Covid-19.

"Parti de Chine, la safe city a pour objet la sécurité des individus, que ce soit du point de vue de la délinquance, de la santé publique, ou de comportements jugés dangereux"

Raphaël LANGUILLON, juin 2020. Article de [la Fabrique de la Cité](#)



Quartiers Nords, Cluse des Aygalades © Geoffroy Mathieu

Des stratégies de désobéissance civile pour éviter la surveillance

Explorations de maquillage de l'artiste berlinois Adam Harvey pour éviter l'identification par les caméras de surveillance. Projet Computer Vision Dazzle Camouflage. [Voir le projet](#)



Computer Vision Dazzle Camouflage ©2010-2020 Adam Harvey



Le changement climatique sur Google Earth

Opportunités d'un futur + souhaitable



Le droit l'emportera-t-il sur les caméras ?

Quelques grandes villes américaines (Boston, Portland et San Francisco) ont interdit l'usage de la reconnaissance faciale sur le territoire sous la pression d'associations de respect des libertés individuelles. En effet, des ONG se mobilisent pour interdire cette technologie. Amnesty International argue que la reconnaissance faciale "amplifie le risque de racisme lors des opérations policières". La campagne "Ban The Scan" a été lancée en Janvier 2021, via un site web qui explique le fonctionnement du système de surveillance de New-York et d'Hyderabad. [Site de Ban The Scan](#)

En Europe, le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) encadre la question. En Avril 2021 la Commission européenne propose une nouvelle réglementation sur l'intelligence artificielle (IA), qui rappelle l'interdiction de principe de l'usage de l'identification biométrique à distance dans les espaces publics, en dehors de cas spécifiques relevant de la sécurité des personnes ou du pays (rechercher un enfant disparu, prévenir une menace terroriste imminente).

Vers plus de sobriété numérique ?

Saturation du numérique pour le travail et les loisirs, prise de conscience de l'impact environnemental des produits et services numériques, rapport alarmiste sur la cognition des enfants : à qui revient le mérite de la prise de conscience sur la sobriété numérique ?

Difficile à dire... Les contributions de [The Shift Project](#) sur le numérique et la 5G, du [Cigref](#) (Association des grandes entreprises et administrations publiques françaises) et du [Numeum](#) (Organisation professionnelle de l'écosystème numérique) sur le numérique responsable, attestent d'initiatives des acteurs de la filière sur les enjeux environnementaux et éthiques.

« *Même s'il ne peut pas y avoir de transition écologique sans transition numérique, le numérique est à la fois poison et potion* », a souligné Véronique Torner, administratrice de [Syntec Numérique](#). D'où la loi de [novembre 2021](#) visant à réduire l'empreinte numérique.

Nous en verrons peut-être les effets prochainement...



des livres à lire



Carbone et Silicum

– Mathieu Bablet, Ed. Label 619

Cette BD aux graphismes colorés et captivants nous invite à suivre les questionnements et avancées de deux androïdes initialement conçus pour venir en aide aux personnes âgées. Sur les 3 siècles de l'histoire, l'auteur aborde des thèmes universels comme les pulsions individuelles, l'action collective, l'amour, le don de soi, en adoptant le point de vue des robots sensibles, qui observent les humains incapables d'affronter les défis de leur temps.



Notre vie dans les forêts

– Marie Darrieussecq, Ed. P.O.L

"J'ai ouvert l'oeil et boum, tout m'est apparu. C'était limpide. Nous étions presque tous accompagnés par nos moitiés. Et ma moitié à moi, à quel point elle n'était pas autonome, ça faisait peur. Une chochette". Une femme écrit au fond d'une forêt. Son corps et le monde partent en morceaux. Avant, elle était psychologue. Elle se souvient qu'elle rendait visite à une femme qui lui ressemblait trait pour trait, et qu'elle tentait de soigner un homme.

des films à voir



Soleil Vert

– Richard Fleischer

En 2022, les hommes ont épuisé les ressources naturelles. Seul le soleil vert, sorte de pastille, parvient à nourrir une population misérable dépendante de son fabricant. Omniprésente et terriblement répressive, la police assure l'ordre. Accompagné d'un vieux professeur et fidèle ami, un policier va découvrir, au péril de sa vie, l'effroyable réalité de cette société inhumaine.

Film de science-fiction de Richard Fleischer, 1974. Disponible en VOD et DVD



Ad Vitam

– Thomas Caillet

Dans un monde où la vie éternelle est la norme, on découvre sept corps de suicidés, tous mineurs. Dérive sectaire, acte politique, cri d'alarme d'une jeunesse sans repères ? Darius, flic de 120 ans, mène l'enquête avec Christa, jeune fille révoltée et suicidaire.

Cette série française d'anticipation explore les révoltes et les peurs d'une société qui a vaincu la mort grâce à la régénération, avec pour trame narrative une enquête policière.

« Ad Vitam », série créée par Thomas Caillet (France, 2018, 6 x 52 minutes). Disponible en VOD et sur Netflix.

des podcats à écouter

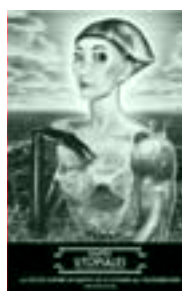


A l'ère de la surveillance numérique

– France Culture

Avec l'Affaire Snowden, le scandale Cambridge Analytica, ou encore les révélations des Spy Files par Wikileaks, j'ai pris conscience que mes activités sur internet étaient surveillées. J'ai beau le savoir, je ne fais pas grand-chose pour l'éviter. [...] Depuis le premier confinement, les questions se bousculent dans ma tête sans que j'arrive à les ignorer : que sont les données numériques ? Que révèlent-elles sur moi ? Qui les surveille et à quoi peuvent-elles servir ? Dans quelle mesure cette surveillance numérique est-elle problématique ? [...] J'ai décidé de mener l'enquête pour comprendre ce qu'il en était.

Série documentaire de France Culture, 4 épisodes. Enquête d'Antoine Tricot, réalisée par Rafik Zenine. Mars 2021.



L'obsolescence des corps

– Nantes Utopiales (2018)

Entre inégalités de genre et vieillissement généralisé des populations occidentales, le traitement de notre corps quand il nous lâche devient un sujet de société brûlant. Mais que se passe-t-il réellement quand on vieillit ? Quels mécanismes biologiques sont à l'œuvre ? Comment la science-fiction a-t-elle abordé le sujet de la vieillesse humaine ?

Avec : Gilles Feron, John Scalzi, Sylvie Denis
Modération : Bénédicte Leclercq

[A écouter plus qu'à regarder](#)

Scénario

N°3

Village People



13 WITCHES
à env. 400 m



SOS

Witch_27

21:34



Vous êtes en sécurité!



RENTRER CHEZ VOUS EN TOUTE SÉRÉNITÉ



En cas de difficulté, des membres
de votre communauté sont à proximité.

MA

VIE-ZION



La vie telle que vous voulez la voir !

Avec les lunettes MA Vie-Zion (MA-VZ™),
vous allez enfin voir la réalité qui vous convient.
Sécurité physique et affective garanties !

Peut-on encore proposer un concept d'artefact autour des lunettes, après l'échec patent des Google Glass et du poids qu'il représente dans l'imaginaire collectif ? La réponse est oui !

Repartir des usages

Le scénario 3 explore une société où nous ne ferions plus confiance aux acteurs institutionnels pour garantir notre sécurité et le respect d'un contrat social qui permet le libre accomplissement de chacun. Une défiance qui pourrait provoquer (ou prolonger) un mouvement de repli sur soi généralisé, au sein de communautés d'appartenance qui permettent de recréer un sentiment de collectif et d'autonomie.

Ce repli pouvant s'accompagner d'un rapport conflictuel à l'altérité, les lunettes nous ont semblé un bon médium pouvant servir de "tampon" entre la réalité et la vision idéalisée que chacun pourrait en avoir. D'autant plus que ces communautés connaîtraient forcément des porosités, à la fois géographiques et affinitaires, faisant du contact avec l'autre un élément du quotidien - loin d'un scénario cloisonné à la *Hunger Games* avec des "districts" -, mais que certains pourraient souhaiter atténuer. Dans la fiction de ce scénario 3, les lunettes promettent de garantir la sécurité physique, en connectant en permanence chacun à sa communauté, en même temps qu'elles permettent de ressentir une sécurité affective, en éliminant du champ de vision les éléments qui contreviennent à notre manière de voir les choses.

Des fonctionnalités déjà existantes et massivement acceptées

Les lunettes MA-VZ™ font la synthèse de fonctionnalités aujourd'hui communément utilisées :

- Géolocalisation en temps réel (applications GPS)
- Communautés en ligne (messagerie instantanée, partage de bons plans, contenus, recommandations, etc.)
- Filtre, tri et blocage (bloqueurs de pubs ou de suivi en ligne)

SŒUR-CIÈRE

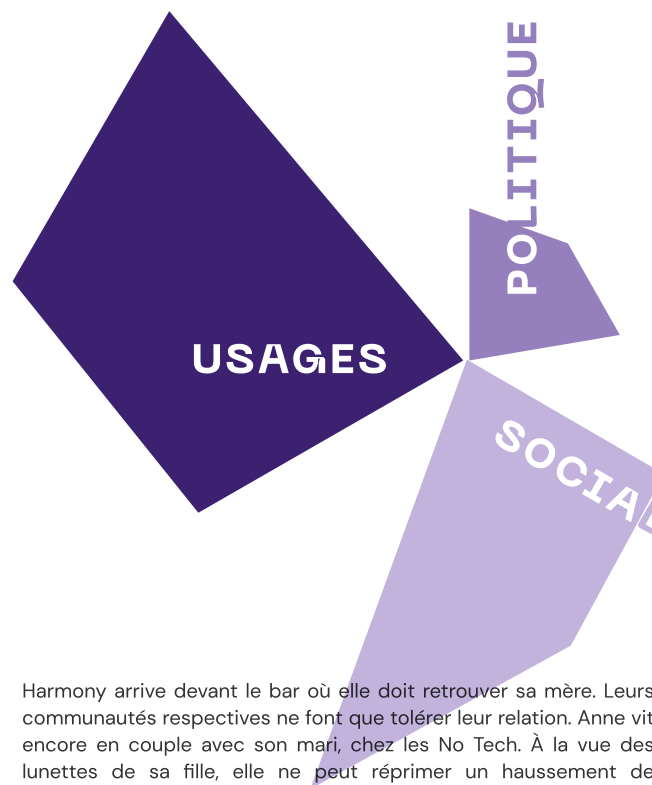
Anne s'était proposée pour faire la classe aux enfants du quartier. Beaucoup de personnes ont pris conscience que l'école, entre autres, pouvait être assurée par d'autres acteurs que l'Etat.

Harmony sort de son immeuble. Elle fait quelques pas dans la rue, et entre dans le sas sécurisé qui protège l'entrée du quartier. Un signe de la tête à l'attention d'Alice, qui est de garde ce soir dans la guérite, et elle enfile ses lunettes. D'un geste rapide, elle touche la branche avec son index, et entend le bruit caractéristique du système d'exploitation qui se lance.

Quand elle avait rejoint les Soeurcières en 2030 – les amazones modernes comme elle aime les appeler – les lunettes MA-VZ™ n'existaient pas encore. Aujourd'hui, elle se demande bien comment elle a pu faire sans. L'interface d'accueil affiche un message lui demandant de confirmer l'activation de son mode préféré. "OK" dit-elle d'une voix ferme, en commençant à marcher le long du trottoir.

Elle se rappelle son arrivée au sein de la communauté il y a 10 ans. À l'époque, elle venait de quitter son conjoint, fatiguée de devoir encore porter au 21^e siècle, la majorité des charges du foyer. Elle en avait également marre de se sentir en danger dans l'espace public, elle qui aimait sortir le soir avec ses amies, ou qui rentrait parfois tard de son travail d'aide à domicile. Maintenant, en cas de harcèlement de rue ou d'agression, elle sait que, grâce à ses lunettes, les filles de sa communauté seront sur place pour l'aider en moins de 2 minutes. Le dernier homme ayant tenté d'agresser une membre des Soeurcières s'en est tiré avec un passage à tabac et l'implant d'un virus numérique cutané. C'était il y a 6 ans. Depuis que les effectifs de la police nationale ont été drastiquement diminués au cours des années 30, de nombreuses communautés ont mis en place des équipes pour assurer leur propre sécurité. Ce système est basé sur l'entraide. Les membres se forment mutuellement, et chacune dédie 2 jours par mois à cette activité.

Harmony accélère le pas, elle est en retard à son rendez-vous. Elle doit retrouver sa mère, Anne, qui habite dans un autre quartier. Elles ne se voient que très occasionnellement, dans des lieux peu fréquentés par leurs communautés respectives. Depuis la découverte, en 2027, d'une nouvelle technologie de stockage de l'énergie, de nombreuses entités ont commencé à prendre leur indépendance vis-à-vis des autorités étatiques. Tout a commencé en Catalogne, mais très vite la Bretagne a suivi. Des territoires, mais également des communautés. Les milieux écologistes ou survivalistes ont été les premiers à se lancer dans des expériences autonomistes. Puis, très vite, tout un tas de communautés comme les Soeurcières ont suivi le mouvement: libertariens, fan de musique country, platistes, religieux, ... Ce mouvement d'indépendance, la Grande Transition Autonomiste, a été favorisé par l'avènement des crypto-monnaies, permettant d'acquérir une autonomie économique en plus de l'indépendance énergétique.



Harmony arrive devant le bar où elle doit retrouver sa mère. Leurs communautés respectives ne font que tolérer leur relation. Anne vit encore en couple avec son mari, chez les No Tech. À la vue des lunettes de sa fille, elle ne peut réprimer un haussement de sourcils. Grâce à celles-ci pourtant, Harmony ne se sentira pas agressée par une pub affichée à l'entrée du bar, qu'elle estime dégradante pour l'image de la femme, ni par l'intitulé des plats proposant de la viande. Ces éléments apparaissent floutés dans son champ de vision.

Arrivée à la hauteur de sa mère, elle la serre dans ses bras et l'embrasse. À une autre époque, celle-ci aurait eu l'âge d'être à la retraite. Mais à 70 ans, Anne se considère encore comme active. Lors des confinements de 2020, au chômage technique, elle s'était proposée pour faire la classe aux enfants du quartier, "pour dépanner" avait-elle dit, en attendant que les écoles réouvrent. À cette époque, beaucoup de personnes ont pris conscience de ce que divers services publics, comme l'école, pouvaient être assurés par d'autres acteurs que l'Etat. Plus jeune, Anne avait fait l'école à la maison avec Harmony, par conviction pédagogique, pour mieux respecter le rythme de son enfant. Du coup, lors de la Grande Transition Autonomiste, certains parents du quartier étaient venus lui demander de créer une école alternative au sein de la communauté No Tech, en échange d'être nourrie, logée et blanchie.

Harmony s'assoit à la table. "Alors, cette fête de la lune noire ?" lui demande sa mère. "Raconte! Comment ça s'est passé, ta 1^{ère} cérémonie de sorcière en cheffe ?". Bien qu'elles appartiennent à deux communautés distinctes, Harmony et Anne ont en commun leur goût pour l'astrologie. "C'était génial! D'ailleurs, j'ai réussi à négocier que tu puisses venir assister à la prochaine avec Papa." lui répond-elle avec un sourire complice. "Mais, en échange, il faudrait que tu acceptes de donner quelques cours aux gamines et aux anciennes. Et promis, tu ne leur diras pas que tu as un chat à la maison ?".

"Les citoyens se tournent désormais vers une réponse directe, plus locale et affinitaire."



Ce scénario repose sur un affaiblissement de l'État centralisé. Ce recul est la conséquence d'une défiance généralisée à l'encontre des acteurs institutionnels et de l'effritement des grands mythes de la République. Il prend comme toile de fond le mouvement historique d'exaltation de l'individu et d'érosion du sens du collectif, qui conduit à un émiettement individualiste de la société, renforcé par l'avènement des solutions technologiques poussées par les géants du numérique.

Et il part du principe que la volonté d'indépendance en germe vis-à-vis des symboles et figures centralisés du pouvoir, pourrait se concrétiser, suite à certaines ruptures possibles :

- De nouvelles possibilités dans les champs de la production et du stockage énergétique, permettant aux citoyens d'assurer leurs besoins alimentaires et énergétiques.
- La survenance d'événements climatiques majeurs (des inondations par exemple), laissant la main aux localités pour répondre de manière efficace aux crises.
- Une mécanique monétaire qui s'emballe, avec un match entre monnaies centrales et crypto-monnaies, menant à une perte de confiance majeure dans la valeur de l'euro.

Ce scénario propose d'explorer l'émergence d'un profond mouvement social de recherche d'autonomie, d'identité et de sens collectif, dans un monde où les repères traditionnels ont perdu de leur force et de leur capacité fédératrice spontanée.

Il interroge également sur l'échelle permettant de faire encore société aujourd'hui, à une époque où l'attrait pour la localité s'est renforcé. En effet, les citoyens sont parvenus à une telle position de défiance envers la parole et l'action publiques, et sur ses finalités d'intérêt général normalement attendues, qu'ils se tournent désormais vers une réponse directe et de plus en plus locale et affinitaire à la satisfaction de leurs besoins. Les croyances religieuses re-cimentent certains groupes, tandis que de nouvelles formes de spiritualité foisonnent au sein de certaines communautés.

Dans ce mouvement, les mentalités évoluent au point que des pans entiers du tissu social se reconnaissent prioritairement dans leur adhésion à des groupes sociaux. Les technologies numériques et les réseaux sociaux ont créé en amont, les conditions d'existence et d'influence de ces multiples groupes d'appartenance (bulles de filtre). Cette composition, en perpétuelle reconfiguration, génère aussi des équilibres instables, et parvient, non sans peine, à cohabiter avec les cadres institutionnels restants, dont elle va, en permanence, questionner la légitimité et tester les limites de tolérance. Les éléments les plus radicaux, qualifiés de « séparatistes », restent sous l'œil méfiant du pouvoir central, ou comme dans la fiction proposée, arrivent à s'en affranchir.

Les communautés dans ce scénario vont jusqu'à se spatialiser et se spécialiser. Elles peuvent parfois s'auto-organiser, notamment au plan de la sécurité. Elles sont le reflet géographique de la segmentation de la société : grands domaines résidentiels qui se protègent, développement de territoires de relégation pour des groupes qui entendent se mettre à l'écart des modèles dominants, etc. La place des vieux est déterminée, au sein de chaque groupe, par un code de valeurs plus ou moins explicite et normalisé, mis sous influence de facteurs familiaux et culturels, d'organisation du travail et de la vie sociale.

Visant à créer des substituts de cohésion sociale, cette configuration communautaire peut porter le développement de réseaux de solidarité, de confiance, et d'identification positive. De même qu'en résistant à un nivellement massif et réducteur induit par des modes de développement excessivement massifiés et globalisés, elle peut aussi contribuer à préserver des facteurs de diversité qui contribuent à la richesse et à l'équilibre des sociétés humaines. Mais cette configuration cloisonnée questionne cependant : peut-on réellement faire vivre des valeurs collectives de solidarité et de diversité, lorsqu'on renonce à engager le débat avec ceux qui ne sont "pas comme nous", ou lorsqu'on n'accède à ce qu'on ne connaît pas qu'au travers de filtres gérés par des tiers ? L'abandon de la capacité à communiquer ne condamne-t-il pas notre capacité à vivre ensemble ?

Éric Sadin

Écrivain
et philosophe français

“Ce qui caractérise le début de cette nouvelle décennie, c’est un refus toujours plus affirmé exprimé à l’endroit d’un système économique et politique presque partout en usage et qui prive de dignité et de reconnaissance un si grand nombre. Un des affects humains les plus viscéraux ne pouvant que se déchaîner, dès lors que des êtres s’estiment à ce point bafoués et niés : la colère. Une colère – un thymos – si massivement ressentie aujourd’hui, et dont le propre est qu’elle réclame avant tout, et quoi qu’il en coûte, réparation. [...] Cette rage se nourrit encore de l’usage des technologies numériques, permettant d’être mieux au fait, d’échanger, de favoriser la compréhension de rouages présidant à certaines pratiques fautives ou délictueuses, telles – parmi une myriade d’autres – celles mises en place par l’entreprise Monsanto, par certains laboratoires pharmaceutiques, ou par le lobbying exercé par le monde économique sur les responsables politiques, ayant, au fur et à mesure, fait émerger une conscience critique aiguisée et globalisée. Une sorte de ‘hargne lucide’ prédomine dorénavant à l’échelle de la planète, répandant l’atmosphère impalpable que quelque chose comme l’acceptation d’un ordre est définitivement révolue. Ce, sans qu’aucun autre ordre lui soit substitué, sinon qu’à tout moment, des feux peuvent se déclencher, la mécanique fluide des ronds-points s’enrayer, suivant des processus à même d’entraîner le vacillement sans fin, réitéré, des structures traditionnelles de pouvoir, celles qui se voient foncièrement rejetées, celles qui, probablement à jamais, n’inspirent plus aucune confiance, faisant, depuis peu, surgir un phénomène politique décisif et en tout point inédit : une ingouvernabilité permanente.”

L’ère de l’individu tyran : la fin d’un monde commun, Éd. Grasset, 2020, 310 p.

**Sarah Schulman**

Romancière
et essayiste américaine

“Qu’est-ce que le safe ? Souvent on va croire que, parce que je suis différente ou que je ne pense pas la même chose, alors je suis abusive. Je te fais violence. Ceci n’est pas viable.

Je pense notamment à Sara Ahmed, dont je parle dans mon livre. Elle dit que la demande d’être à l’aise en permanence n’est autre qu’un besoin d’être toujours dominant.e. La seule manière d’être constamment en sécurité est d’exercer un contrôle permanent sur les autres. Au contraire, si l’on veut être heureux-se, il faut accepter d’être bien souvent un peu mal à l’aise. De tolérer la différence, en somme. [...]

La clé, selon moi, réside dans notre définition de la loyauté, et c’est une chose qui doit se faire à grande échelle au sein d’une communauté. Certaines familles, clans, communautés, nations, se pensent un groupe de personnes loyales entre elles, et elles le font en attaquant toutes celles et ceux qui sont soudainement perçus comme inconfortables. [...]

Qu’est-ce qu’une vraie amitié ? Qu’est-ce que le véritable amour ? Je crois qu’aimer c’est avant tout aider à négocier. Aider les membres d’un groupe à être un minimum auto-critiques sans pour autant les punir. Si nous renonçons à cette loyauté toxique, nous pouvons produire des patterns de réparation plus concluants.”

Extraits d’une [interview par le site Manifesto XXI](#) au sujet de son livre *Le conflit n’est pas une agression : rhétorique de la souffrance, responsabilité collective et devoir de réparation*, traduit de l’anglais par Julia Burtin Zortea et Joséphine Gross, Éd. B42, 2021, 296p.

**Hilary Cottam**

Auteure
et entrepreneure sociale britannique

*Dans son livre *Radical Help : How we can remake the relationships between us and revolutionise the welfare state* (2018), elle explique comment on pourrait aujourd’hui transformer l’éducation, la santé, les services sociaux, en mettant à profit les communautés qui nous entourent, en « itérant » et en adaptant de manière collective, les différentes formes de soutien qui nous sont nécessaires « du berceau au tombeau ». Sur le principe du concept des “capabilities” élaboré par Amartya Sen, elle propose de replacer les individus (notamment ceux qui sont en marge de la société) au centre de leur propre histoire, en tant qu’architectes et acteurs de leur avenir plutôt qu’en tant que demandeurs, bénéficiaires de prestations et d’allocations. Plutôt que d’essayer de redessiner des institutions dépassées, son équipe commence par demander aux usagers : “De quoi avez-vous besoin pour vous épanouir ? Quel est votre rêve ? De quoi auriez-vous besoin pour le réaliser ? Comment pouvons-nous construire cela ?”*

“La notion de capability est centrale dans la transition vers un nouveau système de protection sociale. Afin que les individus se développent et s’épanouissent au sein d’une société, il faut s’éloigner de la vie linéaire, marquée par une sorte d’attente normative, parce que les individus doivent pouvoir être en capacité de prendre soin les uns des autres, d’eux-mêmes, sans attendre le weekend. L’objectif étant d’avoir accès à une éducation et à des formations tout au long de sa vie, profiter d’une bonne santé mentale et physique, détenir un rôle au sein de sa communauté et être au cœur d’un tissu de relations sociales.”

Radical Help, Éd. Virago, 2018, 320p.



Tendances lourdes

Perte de confiance (voire défiance) dans la capacité de l'État et des institutions à assurer l'équilibre des intérêts généraux, et dans sa légitimité à disposer du recours à la force

59% des français·es ne font plutôt pas ou pas du tout confiance à l'Assemblée nationale. 52% pour la justice, 59% pour les syndicats, 69% pour les médias et 76% pour les partis politiques. Certains acteurs s'en tirent positivement (hôpitaux, armée, école). 57% pensent que la démocratie ne fonctionne pas bien.

Baromètre CEVIPOF, par Sciences Po et OpinionWay : "En qu(o)i les français ont-ils confiance aujourd'hui ?" – Janvier 2022. [Lien](#)

"Plus qu'un complotisme généralisé, nous vivons un moment de désillusion collective, une perte de confiance, peut-être définitive, à l'égard d'un ordre politique et économique en place depuis quatre décennies."

Eric Sadin, interviewé sur son livre *L'ère de l'individu tyran : La fin d'un monde commun* (Grasset), [L'Echo](#), Janvier 2021.

Montée des revendications égalitaires ou identitaires et de la lutte contre les stéréotypes et discriminations

"La tendance de long terme vers l'égalité est réelle depuis la fin du 18^e siècle, mais elle n'en est pas moins limitée dans son ampleur."

Thomas Piketty, dans *Une brève histoire de l'égalité*, Éd. Seuil, Août 2021, 362p.

L'augmentation constante, depuis une dizaine d'année en France, de l'intérêt pour les études de genre, et les débouchés offerts.

Florent Vayret, pour les [Echos Starts](#), Mai 2019.

Retour en force du sacré ou simili-sacré au travers de la religion, de pratiques ésotériques et du développement personnel et de nouveaux types de spiritualité

Le goût pour les para-sciences et le new age est en hausse constante depuis 20 ans, et 69% des 15-24 croient aux para-sciences, d'après un sondage de l'IFOP pour *Femme Actuelle* de Novembre 2020.

Le sociologue Michel Maffesoli parle, dans cet épisode du podcast *Vlan*, du retour du sacré. [A écouter](#)

Le secteur du développement personnel est en pleine croissance. Il représentait par exemple 32% du marché du livre en France en 2018.

Cet article du journal Suisse, *Le Temps*, nous explique [comment l'astrologie s'est adaptée aux évolutions technologiques](#), pour séduire notamment des publics jeunes.

Émergences

Face au rejet de la mondialisation à marche forcée, un nouvel attrait pour la localité (décentralisation), et un affranchissement des liens de dépendances pour retrouver de l'autonomie et du pouvoir d'action.

"Aujourd'hui, la logique du schéma directeur (one size fits all) ne fonctionne plus. Nous avons vu comment les systèmes standardisés et centralisés ne peuvent pas relever les défis modernes ni créer les relations nécessaires à l'épanouissement. [...] Nous ne sommes pas des consommateurs de services, mais des participants actifs dans un processus continu qui ne peut être mesuré par des résultats statiques."

[Wellfare 5.0 : Why we need a social revolution and how to make it happen](#), par Hilary Cottam.

[Consommation en circuit-court](#), essor du "Do It Yourself, création de FabLab ... plusieurs tendances montrent l'attrait des français pour des modes de consommation et d'actions locaux et indépendants.

Difficulté à communiquer, montée des rapports de force, et nécessité d'y avoir recours de plus en plus systématique

Le principe du débat s'efface devant la culture du clash "62% des Français se déclarent harcelés en ligne, un chiffre en hausse de 10% par rapport à l'année dernière".

Le concept du journal *Le Drenche* est de proposer pour chaque sujet traité une double tribune, le pour et le contre, rédigée par des personnes spécialisées sur le sujet.

L'usage du disqualificatif "woke"

"Une personne se définissant comme « éveillée » est consciente des inégalités sociales, par opposition aux personnes « endormies » face à l'oppression qui pèse sur les femmes, les personnes lesbiennes, gay, bi et trans, les populations d'origines étrangères, etc". [Extrait d'un article du Monde](#), Septembre 2021.

L'arrivée de la "cancel culture" en France

"Ce chanteur a tenu des propos sexistes ? Cancel ! Ce spectacle utilise des ressorts racistes ? Cancel ! Ce tweet est grossophobe ? Cancel ! (...) Devant un comportement que l'on juge inacceptable, on appelle à la disparition d'une personne, d'un spectacle, d'un écrit, afin de le faire oublier. Pour y parvenir, on demandera à son réseau de nous soutenir et de partager nos arguments, afin de créer une actualité qui sera reprise dans les médias." [France Culture](#), Jan. 2020

Développement de la "passion economy" et des groupes d'affinités en fonction d'intérêts de "niches"

"L'économie des passions permet aux individus de transformer leurs passions en moyens de subsistance. [...] Contrairement à l'économie de l'attention, où il est nécessaire d'attirer le plus grand nombre de personnes possible pour réaliser des bénéfices, l'économie de la passion récompense les produits et services de niche et différenciés. [...] En fait, notre enquête a montré que plus de 70 % des Britanniques se disent prêts à rejoindre un ou plusieurs groupes communautaires liés à une passion ou à un intérêt personnel."

Benjamin Vaughan, fondateur de la plateforme *Disciple* dans un article écrit pour [Forbes](#) le 17 Juillet 2020.

Signaux faibles

Ces communautés qui s'organisent pour assurer leur propre sécurité

Voisins vigilants, cette société privée qui promet de garantir la tranquillité résidentielle.

Thalia Creac'h, pour [Basta Mag, Juillet 2021](#).

Des féministes s'unissent pour solliciter le Défenseur des Droits, face à la censure d'Instagram et au cyberharcèlement.

Aurore Gayté, pour [Numerama, Février 2021](#).

L'apparition du métier de "sensitive reader" dans l'édition

"Ces relecteurs et relectrices ont pour mission d'identifier tout contenu susceptible d'être offensant ou blessant pour les personnes «issues de la diversité», puis de proposer des réécritures permettant d'y remédier."

Julien Suaudeau, pour [Slate, Janvier 2020](#).

L'attrait pour la vie en communauté

Ces français et françaises qui se lancent dans l'aventure de la vie en communauté.

Jane Roussel, pour [Le Monde, Juillet 2021](#).

Le cas du promoteur Monasphère, projetant de réaliser un projet immobilier essentiellement destiné à une cliente chrétienne.

"Cette compartimentation territoriale se traduit, sur le plan politique, par des positionnements de plus en plus irréconciliables sur un grand nombre de sujets de société, entre des populations qui ne se côtoient pas, et donc ne se parlent pas, partageant des valeurs diamétralement opposées."

Laurent Chalard, pour [Le Figaro Vox, Janvier 2022](#).

La morphopsychologie, pseudo-science toujours en vogue

"En 2021, il est donc possible de se voir refuser un poste parce qu'on a les joues trop creusées."

Nikita Matras, pour [Neon Mag, Août 2021](#).



<https://basta.media/Voisins-vigilants>



Capture d'écran du projet sur le site Monasphère



Mathieu Farcy/Signatures pour NEON

Opportunités d'un futur + souhaitable



Comment augmenter son niveau d'empathie ?

Enni-Kukka Tuomala est une "empathy artist". Au-delà de ses oeuvres, travaux et expositions, elle travaille également avec les parlementaires et membres du gouvernement Finlandais, pour leur apprendre à échanger avec empathie. [Voir ses travaux](#)

Faire dialoguer coupables et victimes ? Les bienfaits de la Justice Restaurative

Cette forme alternative de justice, complémentaire à la justice pénale, expérimentée depuis les années 70, notamment au Canada, a été officiellement introduite en France en 2014, sous pression de l'UE. Les résultats de sa mise en oeuvre en Belgique, aux Etats-Unis, en Australie ou encore en Nouvelle-Zélande sont très positifs, notamment en terme de chute de la récidive.

Pouvant prendre différentes formes, elle s'articule néanmoins autour d'un principe majeur qui est de faire dialoguer victimes et auteurs d'infractions (qui ne sont pas concernés par la même affaire). L'enjeu ici n'est pas de punir, mais bien de réparer et rétablir le lien social.

Article d'Anaïs Coignac sur l'expérimentation de la justice restaurative en France.



Une mini-société française c'est possible ?

Existence B est un projet porté par Marjolaine Gaudard & Alexandre Boisson, qui vise à construire un prototype de société "souhaitable, localement adaptée, techniquement prouvée, économiquement équilibrée, socialement éprouvée, culturellement désirée". Il embarque 200 personnes, issues de toutes les couches de la société française, sur un domaine de 25 hectares.



des livres à lire



La zone du dehors – Alain Damasio

Suite à une guerre nucléaire qui a rendu la Terre à peu près invivable, l'humanité a décidé d'aller conquérir l'espace. Elle installe une colonie sur un satellite de Saturne, "Cerclon I", qui se veut un modèle de démocratie et fonctionne par une hiérarchie stricte. On y suit l'évolution de la Volte, un groupe révolutionnaire mené par cinq hommes, dont le but est la volution, une révolution douce leur permettant de sortir du système prétendument démocratique de Cerclon. On a là quelques graines d'utopie. Dans la société de Cerclon d'abord, havre de paix autoproclamé, qui offre une vie douillette à ses habitants alors que la Terre est en train de sombrer. Mais aussi dans le projet Anarkhia des Voltés, qui rêvent de fonder leur modèle de société sur Pluton.



La nouvelle Hémisphères dans le recueil 7 – Tristan Garcia

Dans un futur indéterminé, la France a évolué vers un ultra-cloisonnement de sa population. Chaque groupe, qu'il soit religieux, philosophique, ethnique, dès lors qu'il justifie d'un "Principe", a pu s'isoler totalement dans un "Hémisphère", un champ de force créant une bulle hermétique dans le paysage. Seules obligations : être totalement autonome et accepter qu'un contrôleur des Principes – un universaliste ne se revendiquant d'aucune communauté – puisse régulièrement avoir accès au sas qui existe à l'entrée de chaque Hémisphère, pour vérifier la bonne application de ceux-ci et l'assignation non-contraite de ses membres. Des centaines d'Hémisphères et de sous-Hémisphères imbriqués ont ainsi été créés, laissant le reste du pays largement sous-peuplé.

des films à voir



Tribes of Europa – Philip Koch et Florian Baxmeyer

La série Tribes of Europa nous projette en 2074, dans une Europe dystopique, où l'Union Européenne et les États Nations ont disparu, suite à un blackout planétaire, au profit de multiples tribus. On y suit les aventures de 3 frères (Kiano et Elja) et soeur (Liv), de la tribu des Origines, qui vivent en autarcie, et ont renoncé à tout usage de la technologie, responsable selon eux de la disparition de l'ancien monde au moment du Décembre noir.

Série dystopique allemande de Philip Koch et Florian Baxmeyer, 2021. Disponible sur Netflix.



La Ballade de Narayama – Shōhei Imamura

Palme d'Or au Festival de Cannes en 1983, ce film parle de la coutume "ubasute" et raconte l'histoire d'un fils qui doit amener sa mère mourir au sommet de Narayama, "la montagne aux chênes".

Film de Shōhei Imamura, 1983. Disponible en VOD et DVD. Restauré 4K en 2021

des podcats à écouter



Faire le bilan de nos liens d'aliénation – Sandrine Roudaut, dans Dites à l'avenir que nous arrivons

"Tant que nous gardons un quelconque intérêt à ce que le monde actuel perdure, nous ne basculerons pas. Dans cette envie de passer à autre chose, de construire un monde d'Après, une invitation à s'entre-afranchir de tous ces liens au monde d'Avant qui nous rendent dépendants."

Faire le bilan de nos liens d'aliénation, diffusé en février 2021, dans la série de podcast Dites à l'avenir que nous arrivons, proposé par Les Éclaireurs



La maison des Babayagas : vivre libres et vieilles – France Culture

Cet épisode nous emmène à la rencontre de ce projet d'une "anti maison de retraite", qui a fini par ouvrir ses portes en 2013 à Montreuil, grâce à Thérèse Clerc, militante féministe historique. Ce lieu auto-géré et solidaire, réservé aux femmes de plus de 60 ans, accueille 21 femmes ayant chacune leur appartement mais vivant en collectivité.

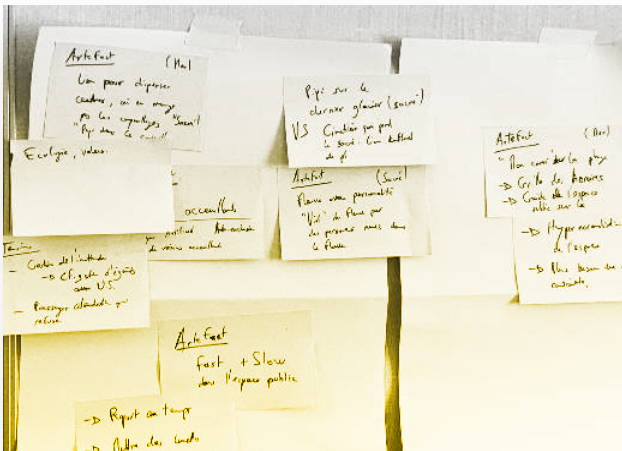
La maison des Babayagas : vivre libres et vieilles, diffusé en Juillet 2021 dans l'émission Les Nuits de France Culture de Philippe Garbit

LA DÉMARCHE

La démarche des cahiers prospectifs

est un exercice résolument ouvert,
nous l'appelons

open prospective



L'idée a germé, au sein du collectif Le Coup d'Après, de prendre le temps de creuser un sujet pour nous, sans pression commerciale, sans mandat ni influence externe.

Le thème générationnel a rapidement émergé, car il s'avère transverse et complexe à bien des égards : il nous concerne toutes et tous, recouvre des réalités économiques, sociétales et culturelles très diverses, et surtout le sujet a été frappé par de forts questionnements et par la polarisation des opinions à l'heure de la pandémie mondiale de Covid-19. Nous savions, dès le départ, que pour couvrir une telle thématique, nous devons surtout nous affranchir le plus possible de nos propres biais et croyances.

Pour éviter une réflexion en vase clos, plusieurs contributeurs et contributrices externes se sont

rassemblés autour de ce projet : experts ou pas du sujet, toutes et tous avaient à cœur de mettre en pratique un exercice de prospective, dans la richesse des échanges et la recherche d'une réflexion de fond. Durant une année marquée par les restrictions sanitaires, nous nous sommes retrouvés autour d'ateliers physiques et distanciels, pilotés par notre collectif, pour créer une parenthèse de réflexion collective et libre.

Cette liberté a également pris forme dans la délimitation de notre sujet. En effet, notre volonté n'était pas (et n'est toujours pas) d'être exhaustif, mais bien de proposer une lecture de la thématique sous un angle donné, ici le sujet de la cohésion sociale et du vieillissement de la société. Ce que nous souhaitons par-dessus tout, c'est que nos cahiers prospectifs permettent d'ouvrir les discussions. Qu'ils constituent, par les analyses ou le poil à gratter de nos artefacts, un sujet de réflexion ouvert et sans parti-pris.

Au final, les cahiers que vous lisez relèvent d'une aventure humaine, émaillée de beaux moments de vie et d'échange, comme on n'en vit que trop rarement dans notre monde professionnel qui va à toute vitesse. Ils sont le fruit d'une construction collective, où chacune et chacun aura apporté sa pierre à l'édifice.

Les cahiers prospectifs se poursuivront, autour de nouvelles thématiques de société. Si vous souhaitez devenir contributrice ou contributeur, il n'y a pas de pré-requis, juste l'envie de s'accorder un temps apaisé de réflexion, de discussion et de création.

EN UN COUP D'ŒIL



Mars 2021

Constitution de l'équipe

- Appel à contributeurs/trices

Mars-avril 2021

Lancement de la démarche

- On repart de nos expériences !
- 2 ateliers distanciels

SPRINT

Mai-juin 2021

Structuration et définition des scénarios

- Discussions-débats
- Ateliers distanciels et présentiels

SPRINT

Septembre-décembre 2021

Travail en équipe

- Travail asynchrone
- 3 scénarios = 3 équipes

Février-mars 2022

Finalisation et lancement

- Retour des ateliers en équipe complète
- Derniers ajustements et relecture externe

SPRINT

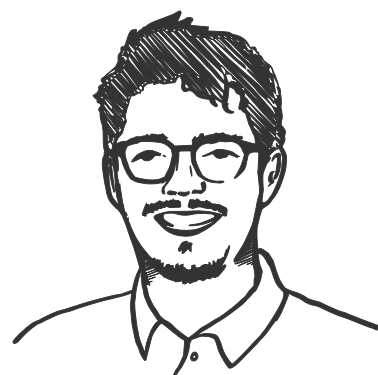
DERRIÈRE CES CAHIERS...

Romain Fenouil

Matthieu Gioani

Vincent Lassègue

Pamela Bellier



Le collectif

Le Coup d'Après

Le Coup d'Après est un collectif pluridisciplinaire fort d'une trentaine de partenaires, qui aide à dénouer les complexités par des études prospectives et des design fictions. L'équipe agit sur des terrains européens auprès de ses clients privés et publics, pour susciter le questionnement stratégique, les prises de consciences collectives et les actions audacieuses...

Romain est un touche-à-tout (innovation, design, organisation du travail, prospective) qui se pose beaucoup (trop) de questions. Pour mieux comprendre ce que sera demain, il cherche notamment à identifier pourquoi et comment ont été construits certains récits et imaginaires, qui influencent notre vision des futurs. Il s'attache également à rendre la prospective accessible et concrète, pour permettre à chacun et chacune d'être acteur du futur.

Vincent est designer produit, diplômé en information et communication, et spécialisé dans les rapports Homme-Machine (IHM). Convaincu par le design prospectif, il a rejoint le collectif Le Coup d'Après, apportant son regard sensible et pluridisciplinaire. Il cherche avant tout à (mieux) concevoir pour les mains d'aujourd'hui et pour les esprits qui réfléchissent à demain.

Pamela est consultante en prospective et design fiction. Intéressée par les sujets complexes parcourant nos sociétés contemporaines, elle puise dans divers disciplines et centres d'intérêt une matière riche, contradictoire et réflexive, pour nourrir ses interventions. Pamela est particulièrement attachée à la dimension collective de la prospective, et cherche, à travers elle, toute la représentation des nuances sur un sujet donné.

Matthieu est designer stratégique et consultant innovation. D'une curiosité sans limites, il cherche à questionner les postulats par un travail sur le sensible et les dimensions humaines, pour rendre les futurs plus souhaitables et réjouissants. Parce qu'il aime transmettre, il enseigne à l'Ecole de Design de Nantes, et il accompagne les projets prospectifs sur les usages et technologies émergentes.

Samuel Gautier

Loïc de Châteaubriant

Coralie Gervaise

Diane Despois



Nous avons eu la chance de pouvoir embarquer avec nous, sur cette 1ère édition des Cahiers Prospectifs, des contributrices et contributeurs de grande qualité. Leur niveau d'expertise n'eut d'égal que leur curiosité, et leurs interventions ont, à chaque fois, permis de pousser un peu plus loin nos réflexions. Ce n'est pas un hasard si des personnes mues par le goût du bien commun, ont su si vite et si bien s'adapter au mode de fonctionnement d'un collectif ouvert.

Coralie est étudiante à Londres, en master au sein de l'Institute of Innovation and Public Purpose (IIPP). Spécialiste des politiques publiques, elle affectionne particulièrement le développement des imaginaires et la co-construction des récits, qui constituent pour elle des leviers clés de la transformation collective et personnelle.

Samuel est co-gérant de Futuroouest, société engagée dans la prospective territoriale. Fort de son cursus de géographe, il accompagne des organisations, en facilitant le croisement des échelles spatiales, du local au global, autour d'une diversité de thématiques projetées à moyen-long terme. Samuel est impliqué au sein de collectifs mobilisés sur les enjeux de l'urbanisme de projet.

Le formalisme métier pousse **Diane** à se présenter comme "consultante", mais le terme de "catalyseur de développement territorial" lui convient davantage pour décrire la façon dont elle envisage son travail au quotidien. Fortement orientée vers la prospective, l'innovation publique et les démarches d'expérimentation, Diane est à l'aise avec le fait de "ne pas être à l'aise", cherchant à faire émerger à travers des espaces de discussions collectives, les solutions de demain !

Aujourd'hui à la retraite, **Loïc** a, après avoir travaillé successivement dans la haute fonction publique puis dans l'industrie, été co-gérant, pendant plus de 15 ans, du bureau d'études Futuroouest, où il a mis ses compétences au service des territoires et de leurs projets.

Des futurs vieux explorent déjà leur "turfu"

Workshops design prospectif avec de futurs vieux

Lors de deux workshops prospectifs de deux jours en avril 2022, nous avons travaillé avec des étudiants en Master 1 Digital Design et Media Design de l'Ecole de Design de Nantes Atlantique. En s'appuyant sur les analyses de ce cahier, ils ont proposé de nouvelles trajectoires et artefacts dans des perspectives spéculatives et critiques, avec leurs regards de designers, d'étudiants et de futurs vieux.

Ces nouvelles perspectives viennent questionner la mémoire individuelle et collective, l'utilité et le rôle des anciens, le lien intergénérationnel dans le logement, l'hédonisme et la fin de vie par des narrations et des propositions concrètes à mettre en débat dès à présent.



"Héritage"

- Martin Bordes, Alice Duhamel, Romane Gaultier, Axelle Hervé

Héritage interroge notre rapport à la mémoire individuelle et collective et propose un dispositif de récolte des souvenirs pour les générations à venir.



"Vitality"

- Manon Benoit, Lison Guignard, Yann Pineau, Max Saladié-Gouin

Vitality soulève les questions de la place des personnes âgées dans la réparation de notre monde dans une approche purement utilitariste et cynique.



"Euthanasia"

- Salomé Allali, Marthe Aubineau, Chloé Renard, Viviane Sabarly

Euthanasia projette un accroissement des inégalités dans l'accompagnement de la mort, où toute prestation supplémentaire devient un privilège, dans une perspective hédoniste.



"Intercampus"

- Clément Chevalier, Eva Massin, Marie Sambron, Ayoub Zarafa

Intercampus pousse les curseurs de la cohabitation entre les personnes âgées et les étudiants.

Et vous,
comment pouvez-vous poursuivre votre réflexion à la suite de ce cahier ?



LES CAHIERS À VENIR...

Dès Septembre 2022,
nous explorerons le sujet
de l'**Alimentation** :

Bouffe,
Arts culinaires,
Produits,
Matières premières,
Transformation,
Production,
Distribution,
Foncier,
Relations sociales,
etc.

**À ce stade,
les axes
restent à définir ...**

**Vous souhaitez participer
à cette démarche
d'*Open Prospective* ?**

Nous recherchons des contributeurs et contributrices de tous horizons : sciences humaines, prospective, design, ingénierie, géographie, industries, agricultures, basés en Europe si possible.

**C'est payant ?
Je serais payé·e ?**

Pas d'argent entre nous !
On échange des idées, nos créations,
nos nœuds de cerveaux, nos craintes et espoirs...
On passe du temps ensemble et on prend des
engagements mutuels pour sortir cette publication.
Et c'est déjà bien ainsi !
Comptez 5 à 10 jours de travail au total,
à distance ou à Nantes.

Comment je postule ?

Rien de plus simple !
Envoyez un mail à contact@lecoupdapres.fr
avec une brève description de vos activités et
des axes que vous aimeriez explorer sur l'alimentation.
On forme une équipe de 10 personnes maximum
et on vous recontacte.

À bientôt !



lecoupdaprès.fr